

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION, ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

MASTER MEEF : Professeur des écoles

Titre du mémoire

Les émotions à l'école primaire.

Présenté par **Mallinjud Léa**

Mémoire encadré par

Frédéric Maizières

MCF en science de la musique **INSPE Toulouse**

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
Maffre Stéphanie	MCF en histoire, INSPE Toulouse
Maizières Frédéric	MCF en science de la musique, INSPE Toulouse

Soutenu le : **03/06 /2021**

inspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

ENSEIGNER
ÉDUQUER
FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



PROFESSEUR DES ÉCOLES

Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e, MALLINJOD Léa

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

L'enseignement des émotions à l'école primaire

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'oeuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne. Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

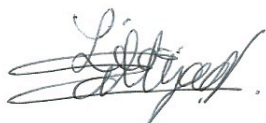
Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (*art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle*).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J <http://ent-utm.univ-tlse2.fr/profils/prevention-du-plagiat-294275.kjsp?RH=accueil>

Fait à Rodez..., le 19/05/21,

Signature de l'étudiant.e



Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier les enseignants qui ont accepté de répondre à l'enquête sans laquelle le mémoire n'aurait pas pu aboutir.

Je remercie également l'encadrant du mémoire pour ses conseils et son aide dans les recherches que j'ai pu mener.

Table des matières

INTRODUCTION.....	- 1 -
1. CADRAGE THEORIQUE	- 2 -
1.1. APPROCHE GENERALE.....	- 2 -
1.1.1. Les émotions : définitions.....	- 2 -
1.1.2. Émotion et sentiment quelle(s) différence(s) ?	- 5 -
1.1.3. Les émotions et l'école	- 6 -
1.1.4. Les enseignants et les émotions.....	- 8 -
1.2. LES EMOTIONS DANS LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT : ETUDE EXPLORATOIRE	- 9 -
1.2.1. Analyse des programmes d'enseignement de 1995 à 2020.....	- 9 -
1.2.2. Programmes d'enseignement de 2020 et les émotions	- 12 -
1.2.3. Enseigner les émotions à l'école ; formation des professeurs du premier degré.....	- 17 -
2. PROBLEMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE.....	- 17 -
2.1. QUESTIONNEMENT DE DEPART.....	- 17 -
2.2. HYPOTHESES DE LA RECHERCHE	- 19 -
3. CADRAGE METHODOLOGIQUE	- 20 -
3.1. METHODOLOGIE DE RECUEIL DE DONNEES.....	- 20 -
3.1.1. Population envisagée et mode de diffusion	- 20 -
3.2. DETAIL METHODOLOGIQUE DU RECUEIL DE DONNEES	- 21 -
3.2.1. Diffusion, nombre, réponses.....	- 21 -
4. RESULTATS ET ANALYSES	- 23 -
4.1. OBJECTIF DU QUESTIONNAIRE	- 23 -
4.1.1. Réponse à la question : abordez-vous les émotions en classe ?.....	- 23 -
4.2. PRESENTATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE	- 24 -
4.3. REPONSES AUX HYPOTHESES REGROUPEES PAR THEME.....	- 32 -

4.3.1.	Thème 1 : Les outils des enseignants pour travailler les émotions.	- 32 -
4.3.2.	Thème 2 : Les disciplines qui permettent l'apprentissage des émotions pour les enseignants.	- 35 -
4.3.3.	Thème 3 : Les moyens que les enseignants ont pour aborder les émotions en classe.	- 37 -
4.3.4.	Thème 4 : Émotion ou sentiment ? Ce que les enseignants pensent.	- 40 -
CONCLUSION		- 46 -
BIBLIOGRAPHIE		- 48 -
ANNEXES		- 50 -
ANNEXE N° 1 : LE MOT « EMOTION » DANS LES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT DE 1995 A AUJOURD'HUI.....		- 50 -
ANNEXE N° 2 : QUESTIONNAIRE		- 64 -
ANNEXE N° 3 : REPONSES A LA QUESTION N°9		- 67 -
ANNEXE N° 4 : REPONSES A LA QUESTION N°10		- 68 -
ANNEXE N° 5 : REPONSES A LA QUESTION N°12 (TABLEAU N°4).....		- 70 -
ANNEXE N°6 : REPONSES A LA QUESTION N°13.....		- 73 -
ANNEXE N°7 TABLEAU D'ETAPES DANS L'AVANCEE DU MEMOIRE		- 75 -

Introduction

Le métier de professeur des écoles est en perpétuelle évolution. En effet, avec l'évolution de la société les écoles et les professeurs, sont confrontés à un nouveau public. En parallèle, les programmes d'enseignement ne cessent d'évoluer et d'intégrer de nouvelles notions relatives au développement de l'enfant. Les émotions, selon le psychiatre Vanotti (2006, cité par Curchod-Ruedi, Doudin, & Moreau, 2010), constituent un régulateur de l'action sociale et cette notion est une compétence complexe à construire et à comprendre. Ce terme, apparait de plus en plus dans les programmes d'enseignement de l'école. Il constitue un objet d'étude et de recherche intéressant et important à traiter. Les programmes d'enseignement guident le professeur des écoles, mais certains points peuvent demeurer obscurs pour des non spécialistes. C'est le cas des émotions qui restent une notion complexe, y compris dans la littérature scientifique. Ce terme est depuis longtemps l'objet de recherches importantes et fait encore aujourd'hui l'objet d'approches polysémiques.

En tant que future professeure des écoles je m'interroge sur cette notion qui me paraît difficile à comprendre et à mettre à l'épreuve dans une séquence d'apprentissage. Par cette recherche je souhaite montrer et comprendre quelle place est faite aux émotions dans les apprentissages et comment les enseignants s'emparent de cette question à partir des programmes de l'école. Dans les programmes d'enseignement les émotions sont citées dans plusieurs disciplines aujourd'hui et je souhaite connaître les pratiques concrètes concernant cette notion en milieu scolaire, quel rôle et quelle place les enseignants lui donnent-ils.

Pour répondre aux questions sur la place des émotions à l'école, un questionnaire à destination des professeurs du premier degré permettra de recenser si cette notion est prise en compte dans les enseignements, comment et quand prend-elle place dans les apprentissages. Il s'agit de comprendre les différentes pratiques des enseignants concernant la question spécifique des émotions. Tout d'abord en posant le cadre théorique sur les émotions en liant à l'école. Ensuite il s'agit d'énoncer la problématique et les hypothèses de recherche. Puis en abordant le cadrage méthodologique de recherche. Enfin en analysant les résultats de la recherche pour vérifier les hypothèses.

1. Cadrage Théorique

1.1. Approche générale

1.1.1. Les émotions : définitions

Les écrits à propos des émotions sont nombreux, il existe plusieurs définitions de ce concept, comme le constate Cosnier (2015) professeur en psychologie, dans son ouvrage *Psychologie des émotions*, paru en 1994 et actualisé en 2015. Cosnier (2015) expose les premières analyses des émotions selon les philosophes et constate que les définitions et analyses des émotions chez les êtres humains sont nombreuses, diverses et suscitent de nombreuses questions. Il compte seize définitions différentes en 1994 du terme « émotion ».

Une des premières définitions de l'émotion est donnée par Alfred Binet, pédagogue et psychologue français, en 1910. Il explique dans sa recherche sur l'émotion comment connaître, reconnaître et savoir quelle émotion nous envahit, et comment nous devons nous représenter les processus psychologiques liés aux émotions ? (Binet, 1910). Alfred Binet propose trois modes de représentation des processus psychiques. Pour le premier mode de représentation Binet (1910) dit qu'une émotion est une sensation, un sentiment que l'on tente de définir, de ressentir lorsqu'un événement quel qu'il soit a lieu. Le processus psychique mis en place vise à percevoir les signes d'une émotion, en saisir les détails qui nous font ressentir cette émotion à un instant précis. Connaître les signes, différents d'un individu à l'autre, permet de mettre des mots sur l'émotion ressentie. Chaque individu met en place des stratégies cognitives, perceptibles pour définir un ressenti. Mais définir son émotion à un instant précis c'est également savoir en parler et savoir la nommer (Binet, 1910).

Le second mode de représentation fait intervenir une forme et un langage pour exprimer son émotion. Il s'agit de mettre des mots sur ce que l'on ressent. S'exprimer et préciser ce que l'on ressent sont les piliers du langage émotionnel, le processus psychique mis en place vise à laisser apparaître ses émotions, à savoir qu'elles sont là et à ne pas les cacher pour permettre de les achever et de passer à autre chose. En effet, savoir parler et

mettre des mots sur son ressenti sont les clés de la communication entre individus (Binet, 1910).

Le troisième mode de représentation est de nature sensorielle. Quelle est la nature sensorielle de ce que l'on ressent ? Il s'agit de se représenter des processus psychiques, imaginaires proches des sensations permettant ainsi de se rappeler des émotions que nous rencontrons. Selon Alfred Binet (1910) une émotion serait inexplicable, on la penserait, on l'imaginerait, on la ressentirait. Les images interviennent sur nos émotions, chaque individu se fabrique sa propre image, individuelle et inconsciemment, propre à une émotion dans le but de la mémoriser à un instant précis, (Binet,1910). Ce troisième processus psychique qu'analyse Alfred Binet (1910) montre que l'Homme se fabriquerait des images mentales liées aux émotions qu'il rencontre.

Néanmoins les images mentales fabriquées individuellement sont issues des images collectives que tout le monde regarde, observe et analyse. Cependant, Alfred Binet (1910), explique qu'une émotion est personnelle, son image (mentale individuelle) et son ressenti également.

Nous donnons aux émotions une couleur associée par la pensée et les connaissances collectives (Pastoureau et Simonnet, 2005). Michel Pastoureau, historien français et spécialiste de la symbolique et l'histoire culturelle des couleurs, explique que ce n'est pas anodin si l'on associe les émotions et les couleurs. Les couleurs véhiculent des sens cachés qui influencent nos propres sens, nos comportements et nos émotions, liées aux sensations. Seulement les couleurs ne sont pas perçues de la même manière d'un individu à l'autre, elles sont plus ou moins saturées, claires ou foncées, dans des nuances et camaïeux par dizaines. Un jaune vif ne donne pas la même sensation qu'un jaune pastel. Ce que nous percevons, ressentons ou imaginons par la couleur ou une sensation colorée serait une apparence colorée non saisissable concrètement, car imaginer une émotion par une couleur relève d'une forme d'abstraction (Pastoureau et Simonnet, 2005).

L'Homme décide ou non de retenir et garder une couleur en mémoire parce qu'elle lui plait, lui rappelle un souvenir, une sensation, une émotion particulière. Lorsqu'Alfred Binet (1910) parle « de saisir des détails qui nous font ressentir une émotion », ces détails passent par la perception des couleurs les connaissances qu'on en a et le regard qu'on décide de porter dessus. Retenir une couleur et l'associer à un processus psychique fait partie des représentations imaginaires possibles pour se souvenir d'une émotion. « Un

progrès très réel a été accompli le jour où l'on s'est aperçu que dans la plupart de nos actes de nos pensées il intervient un phénomène qu'on a appelé l'image » (Binet, 1910, p.4) ; cette citation montre que l'image intervient dans le processus psychique des représentations des émotions et donc que les couleurs ont leur importance. En effet, une image (photographie, peinture, dessins, estampes, *etc.*) est une représentation du réel qui capture ce réel et laisse une trace d'un passé plus ou moins proche dans le présent et le futur. Ainsi, l'image permet le rappel d'une émotion associée à une couleur forte sur l'image, car une image possédant plusieurs couleurs en possède une qui ressort plus que les autres, une couleur forte qui procure une certaine sensation. La sensation est indispensable à l'émotion selon Alfred Binet, de même, l'émotion s'apparente à une sensation. Dans sa recherche Alfred Binet (1910) conçoit que les modes de représentation évoqués ne sont pas suffisants. Après de nombreuses expériences il conclut que l'introspection ainsi dirigée qu'il a menée comme expérience sur des individus montre que l'élément sensoriel n'est pas si présent que ça dans la pensée humaine.

Malgré le nombre d'images que contient notre pensée celle-ci peut en être complètement séparée, c'est-à-dire que nous ne pouvons pas accéder à toutes les images que nous avons vues, retenues à un instant précis. Pour autant nous avons tous la connaissance de nos états intérieurs il nous est difficile de mettre des mots dessus mais nos expressions, c'est-à-dire les traits du visage ou les gestes faits inconsciemment, sont difficiles à cacher et évoquent ce qu'il se passe dans notre intérieur le plus intime. De plus, mettre une image sur une émotion n'est pas nécessairement utile, Alfred Binet (1910) parle des couleurs, des objets qui ne nécessitent pas d'image forcément et qui aide à la verbalisation. Les couleurs comme l'évoque Michel Pastoureau (2005) aident à la mémorisation d'une sensation et provoquent des sentiments divers. « Apprenez à penser en couleur et vous verrez la réalité autrement » écrit Michel Pastoureau en 2005, ainsi nous pouvons conclure que la sensation d'une émotion passe par la couleur qui symbolise notre pensée intérieure, profonde et intime difficile à décrire.

C'est dans les années 1980 que les travaux scientifiques sur les émotions se sont beaucoup développés, aujourd'hui l'émotion est considérée et perçue comme un facteur explicatif du comportement humain (Coppin et Sander, 2010). L'émotion prend une place importante et non négligeable dans le cerveau humain (Sander et Scherer, 2009), les mécanismes psychologiques passent, sont influencés et s'expliquent par les émotions.

Les émotions influencent notre développement psychique et interagissent avec nos apprentissages, nos comportements, nos envies de créer.

Il existe de nombreuses définitions scientifiques à ce sujet qu'il serait difficile de recenser, ainsi l'émotion est définissable, selon Sander et Scherer, (2009) comme « *un ensemble de variations épisodiques dans plusieurs composantes de l'organisme en réponse à des événements évalués comme importants pour l'organisme* ». Il y aurait cinq composantes de l'émotion : l'évaluation cognitive, les changements psychophysiologiques, l'expression motrice, les tendances à l'action et le sentiment subjectif, complétées au fur et à mesure des recherches scientifiques effectuées sur les émotions des êtres humains.

Le sentiment subjectif selon Sander (2013) a souvent été confondu avec l'émotion et défini comme le reflet de changement dans les quatre autres composantes de l'émotion citée ci-dessus.

1.1.2. Émotion et sentiment quelle(s) différence(s) ?

La limite entre émotion et sentiment est mince, (Wundt 1897, cité par Coppin et Sander, 2010, chapitre 1) dit : « *il n'y a pas de ligne claire de démarcation entre le ressenti et l'émotion* ». En effet, les chercheurs en émotion s'accordent à dire que la frontière entre émotion et sentiment est mince et considèrent qu'une des composantes de l'émotion est le sentiment (Coppin et Sander 2010).

D'après Cosnier (2015), thérapeute psycho corporel (2015), l'émotion se définit comme étant une réaction physiologique d'une durée de trois à quatre minutes seulement qui permettrait au corps de répondre à une ou des stimulations de son environnement. Il existe sept émotions dites de base, selon Cosnier (2015), ce seraient : la joie, la tristesse, la colère, la peur, la surprise, le dégoût et la honte. L'émotion permet au corps de retrouver son état de base, elle le régule. Une émotion est une réaction du corps liée au mental. Tandis que l'émotion est une réaction physiologique, le sentiment est une construction mentale, un état psychologique. Le sentiment peut-être un prolongement d'une émotion et il peut, contrairement à l'émotion persister dans le temps (Cosnier, 2015). Cosnier (2015), fait également ce constat, les sentiments durent dans le temps, ils sont une fixation sur un objet et même en l'absence de cet objet les sentiments qui y sont liés restent.

Cosnier (2015), fait état de six à douze émotions de base, qu'il nomme « émotions basales », selon des recherches sur quatre auteurs : Woodworth et Schlosberg (1964), Ekman et Friesen (1995), Izard (1977) et Schwartz et Shaver (1987).

La distinction émotion/sentiment reste floue et ces deux termes sont quotidiennement utilisés pour parler du ressenti. Or, Cosnier (2015), rappelle que ces deux termes se distinguent par leur temporalité. En effet, un sentiment a une valeur temporelle durable dans le temps, il s'agit de l'amour, l'amitié, l'angoisse, la haine etc....

Ces termes apparents dans les programmes d'enseignement, sont-ils utilisés à bon escient ou confondus l'un pour l'autre ?

1.1.3. Les émotions et l'école

L'école est un lieu d'apprentissage de savoir, savoir-faire et savoir-être, les émotions des enfants sont parfois mises de côtés et laissées « à la maison » (Mirza Muller, 2014). Mais dans certaines disciplines comme l'Histoire et la Géographie ou l'éducation citoyenne (aujourd'hui éducation civique et morale), les émotions sont présentes dans les programmes d'enseignement. Elles ne doivent pas être perçues comme des obstacles aux apprentissages, au contraire, il s'agirait d'en faire des alliés. De nombreuses recherches et travaux montrent que les émotions sont liées à la cognition (Damasio, 1995). Les recherches et études sur les émotions ne remettent pas en cause l'étude de l'être humain dans son ensemble car ils étudient la cognition de l'être et l'aspect émotionnel de ce dernier (Chevallier-Gaté, 2014, p.4). Les travaux liés aux émotions concernant les enfants montrent que les émotions sont très importantes dans le développement cognitif et affectif de l'enfant dans sa construction et structuration psychique (Chevallier-Gaté, 2014, p.4).

Les émotions ont longtemps été opposées au monde de l'école se définissant comme un lieu de raison centré sur les savoirs et moins sur les affects. Depuis quelques années les recherches montrent que les émotions sont liées aux apprentissages. Il est dans la nature humaine de devoir montrer et partager ses émotions avec autrui (Rimé, 2009). La pensée et les émotions s'articulent dans la vie de tout être humain selon Vygotski (1985, cité par Muller, 2014, p.259), il est nécessaire d'appréhender les émotions avec les élèves car elles ont une place essentielle dans la vie psychique de l'élève et de tout individu en général. De plus, les émotions peuvent être envisagées comme support pour apprendre

(Muller, 2014, p.259). Le système éducatif perçoit les émotions comme des éléments perturbateurs aux apprentissages et n'ayant pas de place dans les apprentissages à l'école, comme l'explique Mirza Muller (2014).

Selon Bruner, psychologue américain, le langage est un des premiers savoir-faire que l'enfant vise à acquérir, il apprend rapidement à demander, s'exprimer et désigner (Bruner, 1983). Chez les jeunes enfants mettre des mots est très important et vient dans un contexte dialogue/action, apprendre à connaître et gérer ses émotions s'effectue lors des phases de découvertes, afin de ressentir des émotions et d'en parler au travers de diverses situations (Bruner, 1983). En effet, les enfants sont centrés sur eux-mêmes, ils parlent d'eux à la troisième personne du singulier et ne prennent pas part à ce que ressentent les autres élèves lors des différents moments de classe (Bruner, 1983).

L'émotion est liée à notre environnement quotidien, personnel, de travail, d'apprentissage, ainsi, Jean Gabriel Causse, écrivain et designer français spécialiste des couleurs, auteur du livre *l'étonnant pouvoir des couleurs* (2014), montre l'effet de la couleur sur nous et nos actions. Les couleurs, comme tout élément appartenant au monde de l'art ou de la littérature, possèdent des symboliques fortes liées à nos coutumes, à nos façons de vivre, nos traditions, nos religions, ou nos cultures. Les couleurs interagissent avec nos états mentaux, nos capacités à les percevoir et à les appréhender. En effet, il existe des nuances, des teintes que l'œil humain interprète différemment selon son âge et sa vue. Un enfant ne ressent donc pas les couleurs comme un adulte ou même un adolescent.

Jean Gabriel Causse (2014) insiste dans son livre sur la résonance qu'ont les couleurs sur notre système mental et les actions qui en découlent qu'elles soient intellectuelles, physiques ou physiologiques. L'impact visuel d'une pièce, salle de classe, chambre, salon etc., par exemple sur un enfant et un adulte tous deux en train de produire un effort intellectuel ne donneront pas le même résultat au niveau de la performance intellectuelle à se concentrer sur une tâche à effectuer. Pour cet auteur spécialiste des couleurs, les émotions des enfants à l'école lors de leurs apprentissages sont en lien avec les couleurs de son environnement d'apprentissage, les enfants sont réceptifs dès leur plus jeune âge aux couleurs qui les entourent, ils y sont plus attentifs et inconsciemment les couleurs guident et rythment leur vie, leurs besoins et leur envie d'apprendre (Causse, 2014).

L'apprentissage en milieu scolaire serait donc lié à l'affectif et au cognitif. Il y a donc tout lieu de considérer les émotions comme un atout et non un obstacle dans le développement des connaissances de l'enfant ? Comment l'enseignant s'empare-t-il de cette question avec ses élèves ? Comment aborde-t-il la question des émotions ? Comment en fait-il un atout ? Les émotions sont-elles traitées comme une finalité ou un moyen d'apprentissage dans sa classe ?

1.1.4. Les enseignants et les émotions

Enseigner c'est transmettre des savoirs, des connaissances sur le monde, c'est interagir avec les élèves dans le but de faire construire de nouveaux savoirs ou de consolider les savoirs déjà acquis dans l'objectif que les élèves se créent une identité, des opinions, une personnalité propre. L'école permet aux élèves de voir, de connaître et d'appréhender le monde qui les entoure pour les faire accéder au statut de citoyen dans une société où les interactions entre individus sont importantes et nécessaires. Il s'agit selon l'ancien ministre Jack Lang (2000) d'amener l'élève à construire des liens sur les savoirs qui lui sont enseignés.

Selon Denzin, professeur américain de sociologie (1984) cité par Hargreaves (2001), les émotions influencent les pratiques des enseignants. Le fait d'enseigner déclenche, quel que soit le fait enseigné, un sentiment, une émotion chez les apprenants. Les professeurs des écoles ont pour objectif de motiver les élèves afin qu'ils rentrent dans une tâche d'apprentissage. L'ennui chez certains élèves joue sur ses apprentissages, les émotions sont donc présentes à l'école. Elles sont également présentes dans les liens professeur/élèves, professeur/parents et également professeur/professeur. Hargreaves (2001), déclare qu'il faut rester prudent dans cette attention faite aux émotions afin de ne pas toucher, atteindre la qualité de l'enseignement. Il s'agit pour un enseignant d'être à l'écoute de ses élèves, pour comprendre leurs difficultés pour apprendre, retenir ou entrer dans une activité. Comprendre ses élèves passe par la compréhension de ses états mentaux, des émotions. Toujours selon Hargreaves (2001), le travail de l'enseignant est de délivrer des savoirs tout en acceptant, travaillant et en comprenant les sentiments, les ressentis de ses élèves. Les conditions d'enseignement que l'enseignant propose, rendent possible la compréhension des émotions de ses élèves (Hargreaves, 2001).

Selon Cuisinier (2016), docteur en psychologie, il est important que les enseignants comprennent que les émotions chez les enfants sont identiques à celles chez les adultes. Il s'agit de prendre en compte les émotions dans le temps de classe pour amener l'élève à apprendre à les contrôler, les réguler, ce qui est essentiel dans les activités des enfants (Boekaert, (2010) cité par Cuisinier, 2016). Stimuler et accompagner le développement des émotions chez les élèves en relation avec les apprentissages est essentiel dans les actions de mémorisation et de découverte en classe (Cuisinier, 2016).

C'est la raison pour laquelle, à l'issue de ce positionnement théorique et dans une visée exploratoire, nous étudions la place des émotions dans les programmes d'enseignement. À l'instar de Cuisinier (2016) et Maizières (2018), nous analysons l'évolution de la place de la question des émotions dans les programmes de l'école depuis l'apparition de ce terme en 1995. Dans quelles disciplines, pour quels objectifs, comment, les émotions doivent-elles être prises en compte à l'école ?

1.2. Les émotions dans les programmes d'enseignement : étude exploratoire

1.2.1. Analyse des programmes d'enseignement de 1995 à 2020

La lecture des programmes d'enseignement vise à décrire et comprendre la place du mot « émotion » sa fréquence et les disciplines dans lesquelles il apparaît. On peut lire dans le tableau (tableau 1) ci-dessous combien de fois le terme « émotion » est mentionné dans les programmes d'enseignement de 1995 à 2020, dans les trois cycles de l'école primaire.

Pour collecter ces données j'ai pris chaque programme, cycle par cycle et procédé à une recherche lexicographique du mot « émotion » grâce à la fonction « recherche » sur l'ordinateur. Cette fonction permet de repérer le nombre et l'emplacement du terme recherché. J'ai ensuite repris les propositions où apparaissait le mot émotion et classé selon les cycles et les apprentissages (annexe n°1).

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
1995	4 occurrences	2 occurrences	2 occurrences
2002	17 occurrences	7 occurrences	9 occurrences
2007	17 occurrences	7 occurrences	9 occurrences
2008	3 occurrences	2 occurrences	2 occurrences
2015	6 occurrences	17 occurrences	16 occurrences
2020	6 occurrences	24 occurrences	21 occurrences

Tableau 1, récurrences du mot émotion dans les programmes de l'école.

Dans les programmes d'enseignement de 1995 à 2020, nous remarquons que le mot « émotion » est de plus en plus présent et utilisé dans plusieurs enseignements (8 occurrences en 1995 contre 51 en 2020). Depuis 2015 les émotions sont très présentes dans les programmes d'enseignement, elles représentent un aspect important dans le développement de l'enfant (Cuisinier, 2016). Nous remarquons qu'il est très présent en éducation physique et sportive (cycles 2 et 3) et dans agir et s'exprimer avec son corps (cycle1). Le terme « émotion » apparaît ensuite dans les enseignements artistiques (éducation musicale et arts plastiques) notamment en arts plastiques au cycle 2 où il est utilisé comme titre de chapitre et de compétence à construire. En français il est en lien avec la littérature et en enseignement moral et civique dans le partage et l'empathie avec autrui. Nous remarquons également la récurrence des verbes utilisés en lien avec le terme « émotion » : **identifier, réguler, partager, reconnaître, développer, organiser, formuler, mobiliser, communiquer, créer, ressentir, maîtriser, contrôler, verbaliser, éprouver, exprimer.**

Nous remarquons également un glissement du cycle 1 en 2002/2007 vers les cycles 2 et 3 (2015/2020), avec un creux en 2008.

Quelques exemples (programmes d'enseignement)¹ :

- « Il apprend à **identifier** des sensations et des **émotions**, à se mouvoir de façon de mieux en mieux adaptée dans un espace et un temps donné, dans un environnement de plus en plus large ». 1995 (Introduction cycle 1).
- « **Communiquer** aux autres des sentiments ou des **émotions**. 2002 (Agir et s'exprimer avec son corps cycle1).
- « Au recours à une langue de plus en plus précise pour **exprimer** ses sensations et **émotions**, ses choix et ses goûts ». 2007 (Éducation musicale cycle 2).
- « **Exprimer** ses **émotions** et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ; pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques ». 2008 (Instruction civique et morale : compétence 5 : la culture humaniste, cycle 3).
- « **Vivre et exprimer** des **émotions**, **formuler** des choix ». 2015 (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique, cycle 1).
- « **Formuler** ses **émotions**, **entendre** et **respecter** celles des autres ». 2015 (Arts plastiques, cycle 2).
- « Mobiliser son imaginaire pour **créer** du sens et de l'**émotion**, dans des prestations collectives ». 2015 (Éducation physique et sportive, cycle 3).
- « Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion d'**éprouver** des **émotions**, des sensations nouvelles ». 2020 (Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique, cycle 1).
- « Au cours du cycle 2, les élèves s'engagent spontanément et avec plaisir dans l'activité physique. Ils développent leur motricité, ils construisent un langage corporel et apprennent à **verbaliser** les **émotions** ressenties et actions réalisées ». 2020 (Éducation physique et sportive, cycle 2).

¹ Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports (1995 à 2020).

L'utilisation de ces verbes montre que le travail des émotions est lié au langage (exprimer, verbaliser, formuler...). Les verbes montrent également le lien entre les émotions et l'individu (vivre, éprouver...). Les émotions permettent de partager des intérêts communs. Selon Perrenoud (2003) les émotions s'apprennent et apprennent à être gérées, partagées dans le but d'interagir dans un environnement, un mode de vie et une société. Les recherches scientifiques effectuées sur ce sujet (Cuisinier, 2016, Hargreaves, 2001, Muller, 2014, Chevallier-Gaté, 2014 etc.) montrent à quel point les liens émotion/individu, émotion/apprentissage et émotion/cognition sont importants pour agir dans la société, partager ses points de vue et analyser des situations vécues. Il est donc important et nécessaire qu'elles soient travaillées dès le plus jeune âge et en parallèle avec des apprentissages dits « essentiels », car ce sont les émotions qui régulent ces apprentissages et font que chaque individu trouve sa voie et crée son avenir. Chevallier-Gaté (2014) dit que l'acquisition des savoirs, savoir-faire, savoir-être est en lien étroit avec les émotions.

1.2.2. Programmes d'enseignement de 2020 et les émotions

« La recherche dans ce domaine se déploie dans plusieurs directions. Certaines études explorent l'influence des émotions sur la réussite académique tandis que d'autres cherchent à décrire les émotions ressenties ou l'influence du contenu émotionnel des supports d'apprentissage » (Cuisinier, 2016). Dans cette citation, Cuisinier (2016), montre que deux points de vue sont à appréhender lorsqu'on parle d'émotion à l'école : l'influence des émotions sur la réussite et l'impact émotionnel des supports d'apprentissage. Je m'intéresse donc aux programmes d'enseignement dans cette partie et je me demande si l'enseignement des émotions est un apprentissage indépendant, ou bien s'il est plutôt considéré comme un moyen et enfin, si les programmes sont suffisamment explicites lorsqu'ils abordent la question des émotions.

Cette partie s'intéresse essentiellement aux derniers programmes d'enseignement, ceux de Septembre 2020.

Selon les programmes d'enseignement de 2020² (cycles 2 et 3)

• **Arts plastiques :**

Cycle 2 : « L'expression des émotions » (MENSJ, 2020, p.31)

Cet intitulé se nourrit de la lecture de contes et de la découverte de mythes fondateurs pour permettre à l'élève de prêter attention à ses émotions et parvenir à les exprimer ou les traduire par des productions plastiques.

Cycle 3 : « La représentation plastique et les dispositifs de présentation » (MENSJ, 2020, p.45)

Les enjeux liés à l'entrée intitulée « La représentation plastique et les dispositifs de présentation » se relie naturellement à ce qui concerne l'enseignement du français, de l'histoire et de la géographie, des sciences et de l'éducation physique et sportive, par exemple dans des situations qui mêleront relation d'une expérience vécue, découverte d'un lieu complexe ou récit d'une aventure à la taille des élèves concernés.

Selon Michel Pastoureau (2005), l'abstraction se travaille par l'apprentissage des couleurs associés à des émotions. Michel Pastoureau (2005) déclare que les couleurs possèdent des symboliques communes dans l'imaginaire collectif. Donner une symbolique aux couleurs, la transmettre impose une certaine perception et sensation de celle-ci. Cette symbolique est importante pour connaître et comprendre l'origine des couleurs et leur utilisation, cependant chaque individu se crée son répertoire de couleurs et la symbolique qu'il souhaite en sortant des « normes » sociales qui construisent la couleur et la rangent dans des boîtes symboliques et impersonnelles. La couleur est un outil de communication, elle induit des comportements inconscients liés à sa signification générant ainsi des émotions. La couleur est importante dans les apprentissages des enfants, son choix ne doit pas être anodin. Il s'agit d'amener l'élève à s'interroger sur le choix des couleurs qu'il utilise, sur les notions de mélange, de nuance et les associations de ces couleurs entre elles afin de créer quelque chose, une sensation, une émotion. « La couleur n'existe pas » ou plus exactement, « elle n'existe que parce qu'on la regarde. C'est donc une pure production de l'Homme. » écrit Michel Pastoureau (2005).

• **Français :**

Cycle 2 : « Dire pour être entendu et compris » (MENSJ, 2020, p.11)

En lien avec la lecture, il s'agit de faire comprendre un texte à son auditoire dans le but de faire ressentir une émotion.

² Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports (2020).

Une première maîtrise du langage oral permet aux élèves d'être actifs dans les échanges verbaux, de s'exprimer, d'écouter en cherchant à comprendre les apports des pairs, les messages ou les textes entendus, de réagir en formulant un point de vue ou une proposition, en acquiesçant ou en contestant.

En lien avec les émotions, la lecture est vectrice d'échanges, d'expressions et de réactions de la part des élèves. Ces verbes repris dans les programmes sont ceux employés avec le terme « émotion » la plupart du temps dans ces derniers. Demander aux enseignants de faire parler les élèves de leurs émotions lors d'une lecture est encouragé implicitement. C'est pourquoi les interrogations sur les pratiques des enseignants sur les émotions restent encore floues après la lecture des programmes.

Cycle 3 : « Parler en prenant en compte son auditoire » (MENSJ, 2020, p.12)

Organiser et structurer le propos selon le genre de discours ; mobilisation des formes, des tournures et du lexique appropriés (conte ou récit, compte rendu, présentation d'un ouvrage, présentation des résultats d'une recherche documentaire ; description, explication, justification, présentation d'un point de vue argumenté, etc.). « Partage d'émotions, de sentiments ».

Dans cette partie des programmes de français de cycle 3 il n'est pas précisé avec quels outils ou supports l'enseignant doit travailler les émotions. « Partage d'émotions, de sentiments ». Cette notion apparaît dans l'item « langage oral » des programmes d'enseignement, il s'agit donc d'amener les élèves à exprimer un ressenti oralement. L'enseignement des émotions reste flou et implicite, les enseignants du cycle 3 l'enseignent-il ? Après l'analyse des programmes cette question sera analysée dans la partie **4. Résultats et analyse.**

• Éducation physique et sportive :

Cycle 2 : « Spécificités du cycle 2 » et « S'approprier une culture physique sportive et artistique » (MENSJ, 2020, p.36)

Au cours du cycle 2, les élèves s'engagent spontanément et avec plaisir dans l'activité physique. Ils développent leur motricité, ils construisent un langage corporel et apprennent à verbaliser les émotions ressenties et actions réalisées.
Exprimer des intentions et des émotions par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif.

Les émotions sont travaillées en EPS dans l'ensemble de ses composantes, il s'agit de mettre l'élève en confiance quant à ses faits et gestes en individuel ou en équipe.

Cycle 3 : « S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique » (MENSJ, 2020, p.58)

Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons. Enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une émotion. S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses émotions. Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'émotion, dans des prestations collectives.

La notion d'émotion en EPS est présente pour les prestations artistiques. Il est attendu des élèves qu'ils transmettent des émotions lors de leurs représentations. Ils sont amenés à créer, produire et communiquer des intentions, notamment en danse. Il s'agit d'amener les élèves à transmettre lors de leurs représentations des émotions, des ressentis aux spectateurs.

- **Éducation musicale :**

Cycle 2 : « Échanger et partager » (MENSJ, 2020, p.35)

Expression et partage avec les autres de son ressenti, de ses émotions, de ses sentiments.

Dans cette partie il est clairement dit que parler et partager ses émotions est essentiel. Ces échanges peuvent avoir lieu après des écoutes musicales ou des productions musicales des élèves. On peut s'interroger sur la faible place accordée aux émotions dans le cas de la musique.

Cycle 3 : Introduction de l'éducation musicale (MENSJ, 2020, p.47)

Par le travail de la perception, celui de l'écoute de la musique, les élèves développent leurs capacités à percevoir des caractéristiques plus fines et des organisations plus complexes de la musique ; ils apprennent à identifier des relations, des ressemblances et des différences entre plusieurs œuvres ; ils acquièrent des repères structurant leur culture artistique et apprennent à s'y référer ; ils découvrent peu à peu que le goût est une notion relative et, dépassant progressivement leur seule immédiate émotion, développent leur esprit critique en exprimant des avis personnels.

Les émotions semblent devoir être travaillées en éducation musicale mais pas comme un travail indépendant portant essentiellement sur la notion mais plutôt comme un travail interne sur une réflexion de son ressenti, de soi-même, plutôt porté sur les sentiments. La question des émotions est clairement associée à la perception de la musique. Tel que les programmes développent ici la question des émotions, celle-ci est clairement vues comme un moyen qui développe leur esprit critique en dépassant

progressivement leur seule immédiate émotion. Se pose alors la question de l'émotion « immédiate ».

• **Enseignement moral et civique :**
Cycle 2 et 3 : « Modalités pratiques et méthodes de l'enseignement moral et civique ». (MENSJ, 2020, pp. 42 et 61)

Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés, mobiliser le vocabulaire adapté à leur expression. Tout au long du cycle 3, le respect par les élèves des adultes et des pairs fait l'objet d'une attention particulière, notamment les atteintes à la personne d'autrui.

L'enseignement moral et civique est commun aux trois cycles (2-3 et 4), il engage aux mêmes attendus et besoins de faire apprendre aux élèves la vie en société, le rapport à autrui qui se construit à travers ce que chacun ressent.

L'enseignement moral et civique a pour objectif de travailler sur le respect envers soi-même et ses pairs. Les enseignants s'emparent-ils des conflits entre élèves ou entre élève et adulte pour aborder les émotions en classe ?

Après une recherche approfondie de la mention du terme « émotion » dans les programmes nous remarquons que ce dernier est souvent accompagné du terme « sentiment ». Dans les théories, la distinction entre émotion et sentiment semble clair (Damasio, 2002). Dans les programmes, cette distinction apparaît, mais comme le montre Maizières (2018) pour l'éducation musicale, cette distinction, telle qu'elle est mentionnée dans les textes institutionnels (programmes, socle commun et le guide pour la mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle) apparaît peu opérationnelle pour des enseignants généralistes. Pour les programmes d'enseignement³ du cycle 1 le terme « sentiment » apparaît 2 fois. Pour le cycle 2 il y a 15 occurrences et 11 pour le cycle 3. Cette recherche sur le nombre d'occurrence de ce terme montre qu'il est important dans les programmes de l'école.

³ Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports (2020).

1.2.3. Enseigner les émotions à l'école ; formation des professeurs du premier degré

Plusieurs recherches scientifiques récentes s'intéressent aux émotions dans le milieu scolaire. Les nombreuses recherches sur les émotions ont permis de connaître le fonctionnement émotionnel de chaque individu (Sander et Scherer, 2009) et sont les bienvenues dans les domaines d'apprentissage scolaire où le terme « émotion » devient de plus en plus apparent malgré des manques de connaissances et une part de mystère quant à ce terme pour les enseignants (Cuisinier, 2016). Les enseignants sont invités et encouragés à travailler les émotions comme une notion essentielle à l'école pour permettre aux élèves de s'épanouir dans le « vivre ensemble » notamment en cycle 1. Néanmoins il pourrait être difficile encore pour les enseignants de composer avec les émotions dans leurs modules d'apprentissage car ils ne semblent pas formés sur ce qu'est une émotion, cette notion complexe que les chercheurs tentent eux-mêmes de définir. Après une lecture approfondie des programmes on comprend qu'il peut y avoir de la confusion et des contradictions quant au travail à faire sur les émotions d'un cycle à l'autre. Dans les débuts des apprentissages, les enseignants seront amenés à accompagner les élèves sur leurs émotions en verbalisant avec eux ce qu'ils ressentent dans le but qu'ils réinvestissent leurs ressentis dans la vie de tous les jours. Dans la suite des apprentissages les programmes amènent à apprendre aux élèves à « représenter » les émotions (notamment en arts plastiques) dans le but de créer un répertoire individuel liant émotion/couleur ou émotion/son ou émotion/image.

2. Problématique et questions de recherche

2.1. Questionnement de départ

La thématique de départ de mon mémoire liait les deux notions : **émotions** et **couleurs**, et concernait plus précisément le rapport qu'il existe entre ces deux notions souvent reliées.

Mes premières recherches concernant les émotions s'orientaient vers les émotions la couleur et la littérature de jeunesse. Des premières recherches ont pris place autour des émotions, des définitions, à partir d'écrits scientifiques sur ce sujet. Mes lectures ont

concerné également des écrits sur les couleurs et leurs liens avec les individus par exemple sur le pouvoir que peut avoir la couleur sur une personne, ses sentiments, ou sa concentration. J'envisageais initialement de lier les couleurs et les émotions à travers la littérature de jeunesse, en faisant des recherches sur les albums de jeunesse abordant les émotions associées à une couleur.

La question initiale concernait donc plus précisément la manière dont les couleurs en littérature de jeunesse sont mises en lien avec les émotions. Se demander si ces liens ont des influences sur les enfants, sur leur créativité en arts plastiques, analyser ce que disent les programmes au sujet des émotions et des couleurs en arts plastiques mais également analyser en littérature de jeunesse si les albums qui parlent des émotions associent les mêmes couleurs pour chaque émotion ou si celles-ci varient. De plus, il s'agissait d'observer les contradictions, dans les albums, entre les émotions et leurs représentations qui changent d'un album à l'autre. Plus précisément, il s'agissait de se demander si cela impactait les élèves et leur interprétation des couleurs.

Ma question initiale visait à déterminer si la littérature de jeunesse qui aborde les émotions fausse l'interprétation personnelle des couleurs. Avec pour problématique : Comment la littérature de jeunesse traitant des émotions influence l'interprétation des couleurs ?

Après plusieurs entretiens ma recherche changeait de direction. Mais surtout les questions devenaient trop nombreuses et je ne parvenais pas à faire des choix.

- Est-ce que la littérature de jeunesse qui aborde les émotions fausse l'interprétation personnelle des couleurs ?
- Comment sont abordées les couleurs ? Comment sont-elles analysées avec des élèves ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'une couleur est associée à une émotion ou est-ce que cela change d'un album à un autre ?
- Comment les enseignants abordent-ils les émotions avec les élèves ? Liées aux couleurs ou non ?

Après plusieurs échanges et devant la difficulté à circonscrire une question opérationnelle, j'ai fait le choix avec mon encadrant, de m'orienter vers l'enseignement des émotions à l'école primaire de manière plus générale, sans limiter à des champs

disciplinaires spécifiques puisque la lecture des programmes montre que ce concept y a pris une place de plus en plus importante au fil des années depuis 1995 (tableau 1), mais sans vraiment que l'on sache ce qu'il en est dans les classes.

La problématique de ce mémoire est : **Comment les enseignants se saisissent de la question des émotions dans leur enseignement ?**

2.2. Hypothèses de la recherche

Cette recherche porte donc sur l'enseignement des émotions à l'école primaire. Comment les émotions sont-elles abordées en classe avec les élèves ? Comment les enseignants s'emparent-ils de cette question dans leur classe ? Consacrent-ils des enseignements spécifiques sur les émotions ? Dans quelles disciplines abordent-ils cette question ? Sous quelle forme ?

Plusieurs hypothèses sont envisageables classées ci-dessous par thème :

Thème 1 : Les outils des enseignants pour travailler les émotions.

- Parler de ses émotions par exemple avec la littérature de jeunesse vue comme un outil de travail, les enseignants choisissent ce support pour parler des émotions avec les élèves. La littérature de jeunesse est un outil privilégié par les enseignants lorsqu'ils veulent aborder la question des émotions. En effet, on peut penser que la question des émotions est un sujet difficile à aborder et pour cette raison les enseignants ont besoin d'un outil.
- Le lien entre émotion et couleur favorise leur exploitation en arts plastiques.
- L'éducation musicale est une discipline privilégiée pour traiter des émotions. La musique s'apprécie et s'écoute dans un premier temps parce qu'elle délivre des émotions (Bigand, 2018).

Thème 2 : Les disciplines qui permettent l'apprentissage des émotions pour les enseignants.

- L'éducation physique et sportive favorise la communication et la transmission des émotions notamment en danse, dans la relation au corps.

- L'enseignement moral et civique est peut-être le moyen d'enseigner les émotions, de confronter des points de vue et comprendre ce qu'est l'empathie envers autrui. Elle peut se travailler au travers de situations de classe vécues par les élèves, lors de disputes entre pairs, d'incompréhension dans les apprentissages ou lorsqu'on évoque la vie de classe et ses règles.
- Les enseignants s'appuient majoritairement sur les disciplines liées aux humanités (français, disciplines artistiques, histoire et géographie) pour parler des émotions.

Thème 3 : Les moyens que les enseignants ont pour aborder les émotions en classe.

- L'enseignement des émotions n'est pas lié à une discipline, il peut être vu lors de conflits, de rituels ou de manière autre que les disciplines de l'école.

Thème 4 : Émotion ou sentiment ? Ce que les enseignants pensent.

- La confusion sentiment/émotion est présente chez certains professeurs. Ils font la différence ou non en classe.

Après avoir fait l'analyse des programmes d'enseignement depuis 1995, nous remarquons que la question des émotions à l'école devient au cours des années importante et ne se limite pas à une seule matière, un seul enseignement. En effet, les émotions sont présentes dans les différents enseignements proposés aux élèves.

3. Cadrage méthodologique

3.1. Méthodologie de recueil de données

3.1.1. Population envisagée et mode de diffusion

Pour répondre à nos questions de recherche et vérifier nos hypothèses, nous envisageons une enquête auprès des enseignants du premier degré. L'étude est donc d'approche quantitative, il s'agit d'interroger un nombre conséquent de personnes susceptible de représenter l'ensemble de la population grâce à la diffusion d'un questionnaire (annexe n°2). Par ce questionnaire nous cherchons à comprendre la place

des émotions à l'école dans la pratique des enseignants. Cette enquête est à destination de l'ensemble des professeurs de tous les cycles de l'école primaire (cycle 1, cycle 2 et cycle 3).

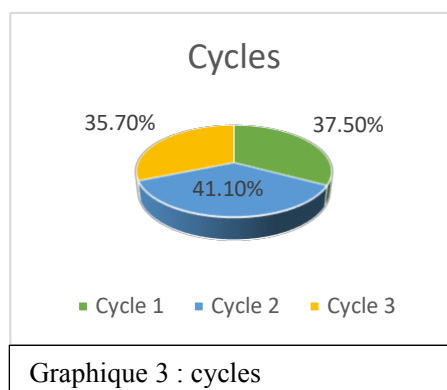
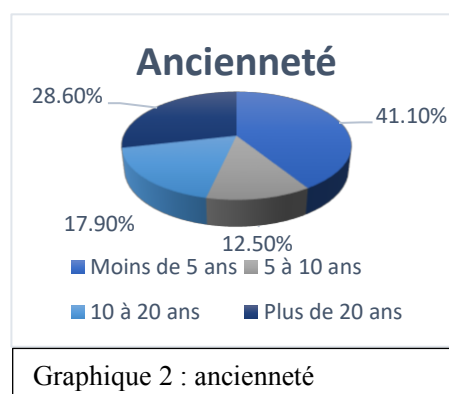
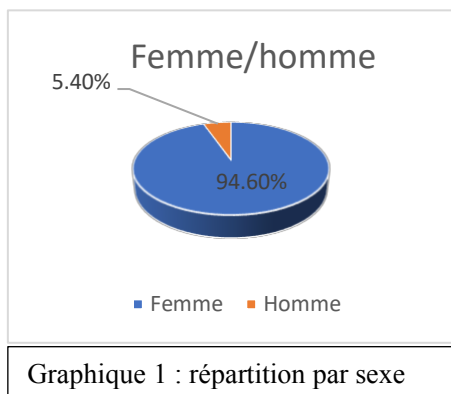
À l'aide du logiciel « Google forms » je souhaite envoyer le questionnaire aux enseignants du premier degré par différents moyens, notamment par e-mail et sur les réseaux-sociaux. Le logiciel « Google forms » permet de créer des questionnaires accessibles en ligne facilement et sans téléchargement. A la fin de cette enquête, les données seront retranscrites sous forme d'un diagramme circulaire, d'un tableau ou d'un graphique.

3.2. Détail méthodologique du recueil de données

3.2.1. Diffusion, nombre, réponses

Le questionnaire est composé de 13 questions. Il a été envoyé à des enseignants du premier degré (mail et réseaux sociaux) le 18 février 2021 sur une durée de huit semaines. Il compte à ce jour 56 réponses que nous allons analyser par la suite. Nous pouvons penser que les enseignants qui ne portent pas d'attention particulière aux émotions en classe n'ont pas souhaité y répondre. En effet, sur 56 réponses, seulement un enseignant répond négativement à la question : 4- Est-ce-que vous abordez la question des émotions en classe ?

Les trois premières questions servent à recueillir des informations personnelles concernant les personnes interrogées ; le sexe, l'ancienneté et le(s) cycle(s). Ces questions n'ont pas de rapport direct avec les hypothèses formulées en amont, elles permettent de caractériser l'échantillon auquel nous avons à faire dans les réponses. De plus, connaître les années d'expérience ainsi que le cycle soulève des questions en rapport avec l'évolution des programmes, car comme nous l'avons vu précédemment, les émotions sont de plus en plus présentes dans ces derniers. Les autres questions concernent l'objet d'étude : **les émotions à l'école.**



Ces graphiques sont basés sur les 56 réponses. Les enseignants ayant répondu au questionnaire ont tous répondu à ces premières questions, pour la question du cycle dans lequel ils enseignent certains ont répondu plusieurs cycles. En effet, il est possible d'être dans une classe multiniveau ou d'intervenir dans plusieurs écoles avec un niveau différent. Les réponses montrent un échantillon également réparti entre les 3 cycles : 37,50% (n=21/56) des répondants se déclarent en cycle 1, 41,10% en cycle 2 (n=23/56) et 35,70% en cycle 3 (n=20/56). Le total représente 64 réponses, compte tenu des enseignants qui sont sur plusieurs cycles.

Nous avons donc un panel d'enseignants qui couvre l'ensemble des trois cycles de l'école primaire. À ce stade on peut faire l'hypothèse que la question des émotions est traitée quel que soit le cycle.

Comme étudié dans les programmes d'enseignement du premier degré, nous remarquons que cette notion d'émotion est présente dans tous les cycles et travaillée par les enseignants avec leurs élèves. Il s'agit par la suite de regarder si les enseignants intègrent les émotions dans leur enseignement et avec quels outils : ont-ils des sujets, des

thèmes ou des situations précis pour enseigner cette notion, parlent-ils d'émotion ou de sentiment, s'appuient-ils sur une discipline spécifique pour aborder les émotions avec leurs élèves.

4. Résultats et analyses

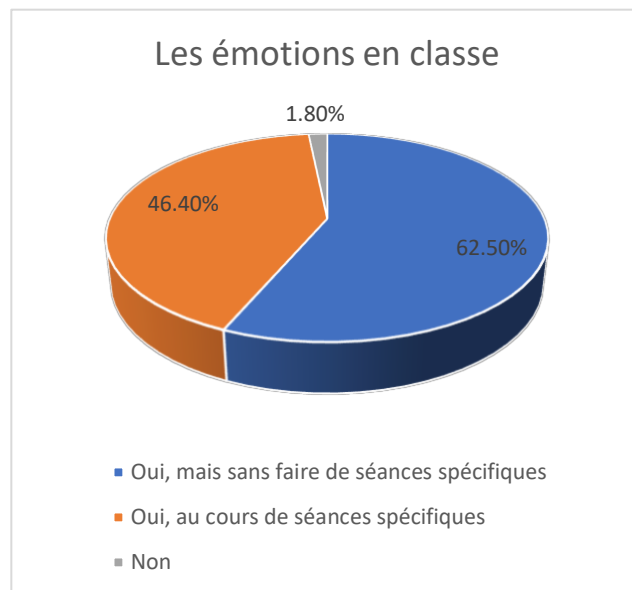
4.1. Objectif du questionnaire

4.1.1. Réponse à la question : abordez-vous les émotions en classe ?

Cette question a pour objectif de savoir si les enseignants s'emparent de la question des émotions en classe. Ainsi, trois possibilités de réponse sont proposées :

- *Oui, mais sans faire de séances spécifiques*
- *Oui, au cours de séances spécifiques*
- *Non*

Le graphique ci-dessous montre le pourcentage des enseignants ayant répondu à la question : s'emparent-ils de la question des émotions en classe ? Près de deux tiers des répondants (62,50%) répondent qu'ils abordent les émotions mais *sans faire de séances spécifiques*. Près de la moitié (46%) déclarent aborder les émotions *au cours de séances spécifiques*. Nous concluons donc que les enseignants procèdent différemment pour parler des émotions en classe, que cette question ne s'ancre pas forcément dans une séance spécifique et que des enseignants ne pratiquent pas toujours de la même façon (séances spécifiques ou pas). Mais majoritairement, les enseignants déclarent aborder la question des émotions sans que leur soit consacrées une séance particulière. Les enseignants disposent d'outils et de moyens différents et sont libres de transmettre cette notion. Les programmes d'enseignement de 2020 recensent 51 occurrences (cycle 1 au cycle 3), comme étudié précédemment, les programmes donnent des pistes d'enseignement tout en laissant le choix aux enseignants de faire de la notion d'émotion un enseignement spécifique ou non. Ces résultats montrent bien que cette notion ne fait pas toujours partie d'un enseignement spécifique, on peut penser qu'elle est transversale.



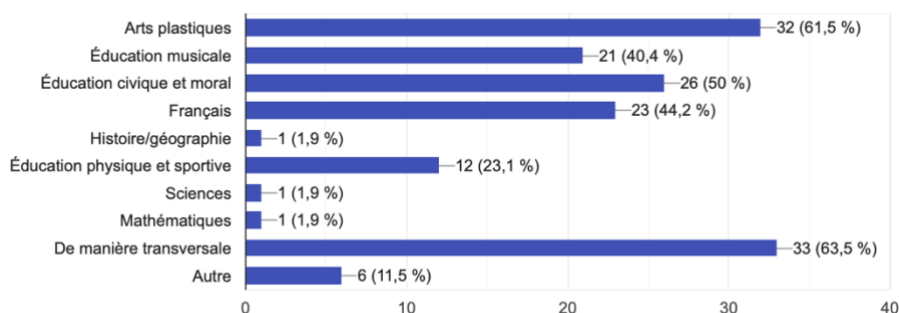
Graphique 4 : Les émotions en classe

La suite du questionnaire, apporte des éléments de réponse par rapport aux choix des enseignants concernant les disciplines ou les situations de classe dans lesquelles ils parlent des émotions avec leurs élèves.

4.2. Présentation des résultats du questionnaire

5. Si oui, dans quelle(s) discipline(s) abordez-vous les émotions ?

52 réponses



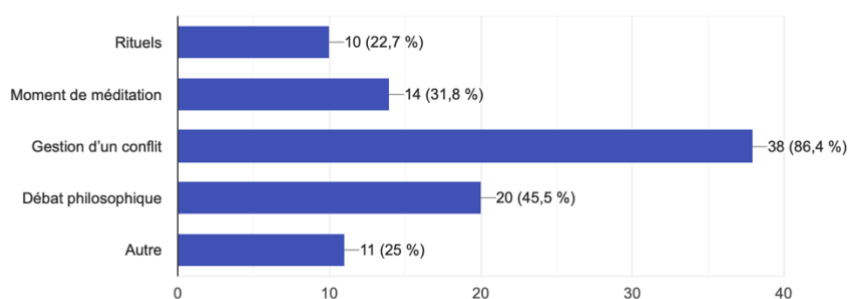
Graphique 5 : Choix des disciplines dans lesquelles sont abordées les émotions

52 enseignants sur les 55 ayant répondu positivement à la question précédente, répondent à la question portant sur les disciplines de l'école, comme le montre le graphique ci-dessus. Nous remarquons également que certains ont répondu à plusieurs

propositions. En effet, la question compte au total 156 réponses. Les propositions les plus sollicitées sont « arts plastiques » et de « manière transversale ». Ce graphique montre également que les mathématiques, l'histoire géographie et les sciences font partie des disciplines concernées par le travail des émotions, mais c'est très modestement (une seule réponse). Ce qui montre que la question des émotions peut être abordée dans l'ensemble des disciplines de l'école.

6. Si vous n'abordez pas les émotions dans une discipline particulière, comment les abordez-vous ?

44 réponses

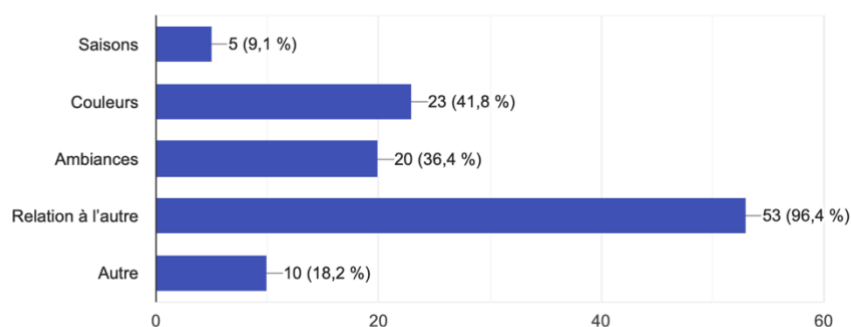


Graphique 6 : Les émotions hors discipline spécifique

Ces résultats montrent que les enseignants traitent de la question des émotions dans leur classe au-delà des disciplines. 44 réponses à la question qui montrent également que les émotions sont abordées sous différents angles. 38 enseignants disent s'en servir dans la « gestion d'un conflit » par exemple. 11 enseignants répondent à la proposition « autre ».

7. Quel(s) thème(s) abordez-vous ?

55 réponses

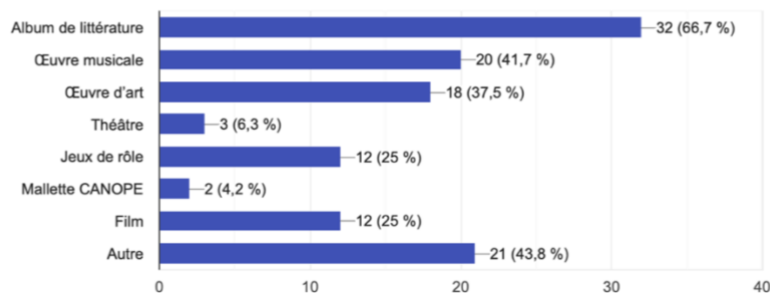


Graphique 7 : Les thèmes pour parler des émotions en classe

Les enseignants qui ont répondu à cette question sont 55. Soit l'ensemble de ceux qui ont répondu positivement à la question n°4 (graphique 4). Pratiquement tous les enseignants abordant les émotions en classe répondent que c'est en lien avec « la relation aux autres » (n=53).

8. Avez-vous des outils ou du matériel spécifiques pour parler des émotions ? Si oui, lesquels ?

48 réponses



Graphique 8 : outils et matériel pour parler des émotions

Le graphique (graphique 8) montre très clairement que les choix des enseignants quant aux outils ou matériel utilisés est divers. Sur 48 réponses, certains déclarent utiliser plusieurs supports. 66,70% des enseignants déclarent utiliser l'album de littérature qui est le plus cité. Nous remarquons que les œuvres d'art et les œuvres musicales, représentent un support pour respectivement 37,50% et 41,70% des

enseignants. En effet, les arts (plastiques et musicales) sont plus difficiles à appréhender par les enseignants qui se déclarent souvent peu expert dans ces domaines. La littérature peut paraître plus accessible car elle relève de la compréhension d'un texte, de plus, elle peut-être plus utilisée en cycle 1.

Pour la réponse à la question 9 : Si vous abordez les émotions en littérature de jeunesse, quel(s) album(s) utilisez-vous ? (Titres et pourquoi).

30 enseignants, pratiquement tous ceux qui ont répondu littérature de jeunesse, répondent à cette question. Certains ont cité plusieurs titres, d'autres un seul et trois n'ont pas donné d'exemples, mais ils ont précisé : « Ceux nombreux qui parlent : mort/amour/liens parentaux/solitude/réussite/amitié », « Différents supports selon les années et le thème général de travail de l'année », « Liste trop nombreuse. Je renouvelle tous les ans ». En général nous remarquons que les réponses sont nombreuses et les albums divers. En effet, le tableau ci-dessous (tableau 2) rend compte de la liste conséquente des albums que les enseignants utilisent pour aborder les émotions.

Albums de littérature cités dans les réponses (tableau n°2) (annexe n°3)

Nombre de réponses	Titres des albums
17	<i>La couleur des émotions</i>
6	<i>Grosse colère</i>
3	<i>Le monstre des couleurs</i>
2	<i>Le loup qui apprivoisait ses émotions</i>
2	<i>Content, fâché ! Jouer avec les émotions</i>
1	<i>La maîtresse m'a puni, Je t'aimerai quoi qu'il arrive, Tu me manques, Sauve toi Jérémy, Frimousses, Le monstre des couleurs va à l'école, Le vilain petit canard, Si j'étais, Dans mon petit cœur, Un ange dans ma tête, Ça chahute un peu, beaucoup, énormément, Gaston la licorne, À l'intérieur de moi, Jouer avec les émotions, Aujourd'hui je suis..., Parfois je me sens..., Une fleur qui dérange, Rouge tomate, Les émotions de Simon, La colère, Les trois grains de riz, Ma langue dans ta poche, La terre qui ne voulait plus tourner, Contes pour grandir à l'intérieur, Petit ogre, Max et Lili, Ma boîte à petits bonheurs, Chuuuuut, À l'intérieur de mes émotions, Les émotions</i>

Certains enseignants précisent les raisons pour lesquelles ils utilisent tel album en particulier. Par exemple :

- *La couleur des émotions (afin de travailler en spiralaire, c'est-à-dire que c'est l'occasion de revoir les couleurs)*
- *Gaston la licorne, La couleur des émotions : la couleur aide les élèves petits à comprendre et mettre en mot leurs émotions*
- *Une fleur qui dérange : aborde le thème de la mixité et du racisme. On va faire un débat autour de cet album et le mettre en scène à l'aide de marotte. Je l'utilise car mes élèves de GS comparent parfois la couleur de peau des uns et des autres et une de mes élèves est mise à l'écart par les autres en partie à cause de sa couleur.*

Michel Pastoreau (2005), déclare que la couleur est un outil de communication. Cette théorie est visible dans les pratiques des enseignants qui utilisent les albums de jeunesse où le lien couleur et émotion est présent. Les enseignants s'emparent des symboles des couleurs, comme le décrit Michel Pastoreau (2005), pour parler des émotions aux élèves.

Pour les réponses à la question 10 : Si vous abordez les émotions en éducation artistique (arts plastiques ou musique) quelles œuvres utilisez-vous ?

22 enseignants ont répondu à cette question. Les réponses des enseignants qui donnent des titres d'œuvre sont diverses et mentionnées dans le tableau n°3.

Nom des œuvres ou artistes cités dans les réponses (tableau n°3) (annexe n°4)

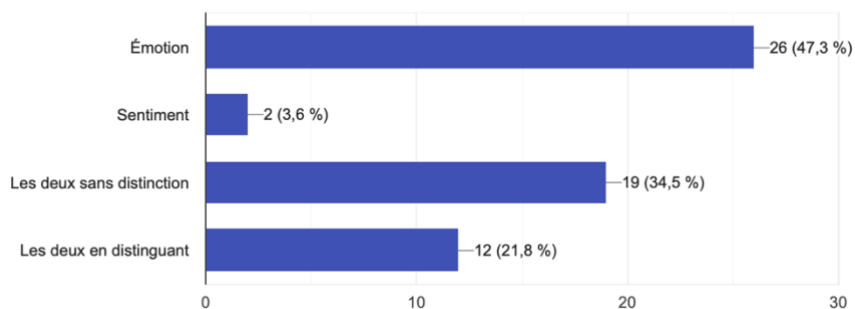
Nombre de réponses	Arts plastiques	Nombre de réponses	Musique
5	<i>Le cri</i> Munch	2	<i>Le printemps</i> Vivaldi
2	<i>La femme qui pleure</i> Picasso	1	Addio a Cheyenne
2	<i>Le vieil homme en pleure</i> Van Gogh	1	<i>Hymne à la joie</i>
2	Courbet	1	<i>Requiem ré mineur</i> Mozart
1	La fin des temps ?	1	<i>Le sacre du printemps</i> Stravinsky
1	Keith Haring	1	<i>L'orage</i> Vivaldi
1	Masque romain ?	1	<i>Le carnaval des animaux</i>

1	<i>La voie de l'esprit</i> Éric Aron	1	<i>Les quatre saisons</i> Vivaldi Camille Bertholet
		1	Bande originale de <i>Forrest Gump</i>

Parmi les réponses des enseignants (n=22), 9 ont donné des titres ou des noms d'artistes. Beaucoup d'enseignants répondent que « toutes les œuvres d'art musicales ou plastiques, procurent des émotions » (Annexe n°5). Dans ces réponses les enseignants ne citent pas d'œuvres spécifiques. Ils nous laissent penser à toutes œuvres d'arts et musicales que l'on connaît, de plus, ils ne laissent pas apparaître de thème spécifique. On peut penser qu'ils abordent les émotions à travers plusieurs œuvres de leur répertoire sans en cibler une spécifiquement.

11. Lorsque vous abordez la question des émotions en classe, parlez-vous d'émotion ou de sentiment ?

55 réponses



Graphique 9 : émotion ou sentiment ?

Cette question interroge sur la différence émotion/sentiment. 55 enseignants ont répondu à la question. Nous remarquons que les enseignants évoquent plutôt le terme d'émotion que de sentiment, 47,30% (émotion) contre 3,60% (sentiment). Néanmoins, ils sont majoritaires (n=19) à répondre qu'ils ne font pas de distinction entre les deux et 12 répondent qu'ils différencient ces deux termes. On peut donc penser que cette distinction, comme étudiée précédemment, est difficile à faire. Les enseignants qui répondent à l'enquête et disent enseigner les émotions à leurs élèves pensent peut-être aux sentiments également.

Pour les réponses à la question 12 : Est-ce-que cette distinction est importante pour vous ? Oui ou non, pourquoi.

41 enseignants partagent leur point de vue, les réponses sont reprises et classées dans le tableau ci-dessous (tableau 4), elles seront analysées dans la partie suivante dans le thème 4. Nous remarquons que les avis sont nombreux. Dans la plupart des réponses « non » la raison est le niveau dans lequel l'enseignant se trouve, en cycle 1 pour la plupart de ces réponses. Ils sont nombreux à penser que cette distinction est difficile à faire pour des enfants de maternelle (TPS-PS-MS-GS).

Dans les réponses « oui », les enseignants expliquent ce qu'ils savent, ce qu'ils connaissent de ces deux termes pour en faire la distinction.

Réponses à la question n°12 (tableau n°4) (Autres réponses annexes n°5)

Oui	Non	Ni oui ni non
16	12	13
Quelques exemples		
<i>Oui, mais cela est très difficile à comprendre pour des élèves de cycle 1. Je préfère employer uniquement le mot « émotion ».</i>	<i>Non, les termes sont trop proches pour mes TPS et PS qui ne les distinguent pas. Avec mes MS et GS, j'explique les deux mais travaille préférentiellement avec le mot émotion.</i>	<i>Cela dépend des niveaux mais actuellement en maternelle juste les émotions.</i>
<i>Oui ce n'est pas la même chose et il est important que les élèves comprennent cette différence.</i>	<i>Non. Mes élèves sont encore trop petits pour faire la différence entre les deux mots.</i>	<i>Cette distinction ne me semble pas importante en tant que telle.</i>
<i>Oui. C'est fonction de la durée donc cela a une importance.</i>	<i>Non je ne fais moi-même pas la différence.</i>	<i>Dans mon cas : public trop jeune pour faire la distinction sans les embrouiller, ce n'est pas simple à oraliser.</i>
<i>Oui c'est important de nommer les choses le plus précisément possible. Il y a d'ailleurs un gros travail à mener sur le lexique pour distinguer émotions et sentiments.</i>	<i>Non ils sont trop petits pour comprendre.</i>	<i>Cette distinction est très importante mais avec les élèves je ne sais pas vraiment comment l'aborder pour ne pas leur complexifier la chose.</i>
<i>Oui je pense que le sentiment est une notion plus complexe qui demande une introspection. Les émotions sont plus « visibles » et</i>	<i>Non. Pour des maternelles ça me semble compliqué à aborder. Déjà pour moi, je trouve la distinction assez difficile. Les</i>	<i>Pas vraiment. Je n'utilise pas souvent le mot émotion. Je leur demande plus souvent ce qu'ils ont ressenti.</i>

<p>« représentables » physiquement.</p>	<p>émotions et les sentiments sont reliés, je sais que l'un alimente l'autre. Il me semble qu'un sentiment est un ensemble d'émotions. Un sentiment c'est abstrait et une émotion dure un peu dans le temps.</p>	
<p>Oui. Pour moi un sentiment est quelque chose que l'on éprouve pour une autre personne. Alors que par exemple la colère, la déception, la peur est un sentiment que l'on vit intérieurement.</p>	<p>Non car ce sont 2 notions très imbriquées et difficilement explicable en cycle 2.</p>	<p>Il est vrai que je ne me suis pas encore penchée sur la question et que je n'ai pas encore déterminé si je pouvais faire la distinction et quelle est la différence entre les deux.</p>

Pour les réponses à la question n°13 : Si vous voulez préciser certains points ou approfondir une question écrivez sur ces lignes.

10 enseignants ont répondu à cette question. Certaines réponses amènent à de nouvelles pistes de réflexion sur l'apprentissage des émotions à l'école. Les enseignants précisent l'importance de travailler les émotions en classe avec les élèves notamment dans la gestion de conflit entre élèves. Les émotions permettent également d'appréhender et de gérer des situations en dehors de la classe dans le but de devenir citoyen. (Autres réponses annexe n°6)

- *La manifestation des émotions apparaît beaucoup en récréation et la gestion de celle-ci dans la pratique enseignante n'est pas évidente. La colère est celle qui est la plus difficile à canaliser et les troubles du comportement peuvent être une gestion difficile dans un contexte de classe. Pour moi, il est important de travailler sur ces questions en amont avant l'apparition des conflits. Il faut travailler à des situations de « désatomisation » avant que tout n'explose...si je puis m'exprimer ainsi.*
- *JJe pense que les émotions permettent aux élèves d'entrer plus facilement dans l'apprentissage. De plus, la gestion des émotions aide au mieux vivre ensemble et à devenir citoyen.*

- *J'utilise également les émotions, le ressenti pour la mise en place des règles de vie. Notamment les mots qui sont en lien avec la colère et qui provoquent de la peine chez celui qui les reçoit.*
- *C'est essentiel de leur faire exprimer leurs émotions et ressenti en classe mais aussi en récréation et cela servira pour la vie à la maison ou hors cadre scolaire.*

Ces réponses seront analysées dans la partie suivante dans le thème 3.

4.3. Réponses aux hypothèses regroupées par thème

Les hypothèses à l'origine de cette recherche sont regroupées sous quatre thèmes. Classifier par thème permet de regrouper par la suite les questions du questionnaire en lien avec les différents thèmes établis.

L'analyse des résultats est basée sur 56 réponses au questionnaire, nous sommes conscients que ce chiffre ne peut pas représenter l'intégralité de la population visée et des pratiques enseignantes. Néanmoins il reste intéressant pour en faire une analyse détaillée par rapport aux hypothèses.

4.3.1. **Thème 1** : Les outils des enseignants pour travailler les émotions.

Les premières hypothèses concernant les outils utilisés par les enseignants considèrent l'utilisation d'albums de jeunesse, les arts et la musique pour aborder les émotions en classe. Il est vrai que lorsque nous réfléchissons à la question des émotions en vue de créer un module d'apprentissage spécifique on peut penser aux différentes formes d'art qui par définition véhiculent des émotions. Une œuvre d'art qu'elle soit écrite, peinte ou écoutée est censée provoquer une émotion, le spectateur l'apprécie pour ce qu'elle lui fait ressentir. "*L'Art est une émotion, pas une sensation*", déclarait John Cowper Powys, écrivain, conférencier et philosophe britannique (1920).

Dans les réponses au questionnaire à la question des outils ou du matériel utilisés nous comptons 120 réponses. En effet, sur 48 enseignants ayant répondu à la question, certains ont choisi plusieurs réponses. 66,70% des enseignants ont répondu utiliser les albums de jeunesse (n=32/56), 37,50% utilisent des œuvres d'art

(n=18/56) et 41,70% passent par la musique (n=20/56) pour appréhender les émotions en classe.

De nombreux albums de jeunesse sont connus pour aborder les émotions (*le monstre des couleurs, la couleur des émotions, les émotions de Bigoudi, les couleurs du temps, grosse colère, rouge tomate...* etc.) et nous remarquons que les enseignants sont nombreux à s'y référer en classe. Plus de la moitié des répondants affirment exploiter cet outil. Nous pouvons donc valider l'hypothèse que les enseignants abordent majoritairement les émotions grâce aux albums de jeunesse qui sont un outil privilégié car ils permettent un appui sur un thème abordé dans l'album. Par exemple, un enseignant répond utiliser l'album *Une fleur qui dérange* pour aborder avec ses élèves le thème de la différence.

Une fleur qui dérange : aborde le thème de la mixité et du racisme. On va faire un débat autour de cet album et le mettre en scène à l'aide de marotte. Je l'utilise car mes élèves de GS comparent parfois la couleur de peau des uns et des autres et une de mes élèves est mise à l'écart par les autres en partie à cause de sa couleur.

L'art pictural est aussi abordé pour les émotions. Des œuvres connues pour ce qu'elles représentent sont prises en exemple et rapportées à une émotion ou un sentiment (*le cri* de Munch, *les périodes bleue et rose* de Picasso, Kandinsky, Soulage, Rothko... etc.). Nous remarquons que les arts plastiques aident à parler des émotions en classe. Les enseignants proposent aux élèves des tableaux dégageant une certaine émotion comme *le cri* de Munch qui évoque la peur ou *Le vieil homme en pleure* Van Gogh qui évoque la tristesse. Ces réponses montrent que les arts plastiques sont propices à la transmission d'une ou plusieurs émotions. Les enseignants se distinguent en deux catégories : ceux qui utilisent une œuvre précise pour une émotion précise et ceux qui laissent l'élève donner l'émotion qu'il ressent lorsqu'ils étudient en classe une œuvre d'art.

L'hypothèse que les émotions sont abordées en arts plastiques est vérifiée. Néanmoins, les enseignants ne précisent pas si la couleur est importante dans la relation avec les émotions. Cette relation apparaît plutôt en littérature mais n'a pas été évoquée explicitement en arts plastiques. Les enseignants n'ont pas donné de précisions à ce sujet.

En musique, nous pouvons penser que de nombreuses compositions sont étudiées en classe pour les émotions qu'elles procurent, (parmi lesquelles *Les Gnossiennes* d'Erik Satie... etc.). Nous remarquons que les enseignants s'appuient sur des œuvres musicales

pour aborder les émotions en classe. Plusieurs œuvres sont citées par les enseignants avec des précisions sur l'émotion transmise comme *Le sacre du printemps* Stravinsky pour la peur, *Le printemps* Vivaldi pour la joie ou encore *Requiem Re mineur* de Mozart pour la tristesse, *Addio a Cheyenne* Ennio Morricone pour la joie. L'hypothèse des œuvres musicales étudiées pour évoquer une émotion est validée. La plupart disent les utiliser principalement pour la joie, la peur et la tristesse.

De plus, nombreux sont les enseignants qui déclarent laisser les élèves évoquer ce qu'ils ressentent au contact d'une œuvre. Ils ne donnent pas d'exemple précis sur des titres ou des artistes mais disent par exemple :

Toutes œuvres musicales ou plastiques car les élèves peuvent ressentir des émotions. Rien de spécifique, c'est plutôt l'œuvre étudiée qui permet aux élèves d'exprimer des choses autour de leurs émotions. Je ne propose pas d'œuvres spécifiques, les élèves donnent leur ressenti face à l'œuvre.

(Annexe n°4).

Dans les réponses où les enseignants déclarent ne pas proposer des tableaux ou des œuvres musicales associés à une émotion, on peut observer que les élèves sont libres d'exprimer l'émotion qu'ils ressentent lors d'une écoute ou de l'analyse d'une œuvre. Ils proposent aux élèves d'évoquer leur ressenti quant à l'œuvre montrée.

Les hypothèses faites par rapport aux outils des enseignants (littérature de jeunesse, arts plastiques et éducation musicale) sont validées, avec 48/56 qui répondent à ces questions. Nous savons que ce nombre est à prendre avec précaution, qu'il est loin de représenter l'ensemble des enseignants, mais il donne une idée de leur pratique. De plus, nous remarquons une forte participation à la réponse « autre » 43,80% des enseignants ayant répondu (n= 21/48). Cette réponse montre que les enseignants pensent peut-être à des situations de classe ou peut-être qu'ils n'ont pas de matériel spécifique qui les aide à enseigner les émotions aux élèves, il serait intéressant de poursuivre en interrogeant les enseignants sur leur pratique pour découvrir comment ils abordent les émotions en classe sans utiliser d'outils spécifiques.

De plus, les réponses aux questions n° 9 et n°10 ouvrent à de nombreuses possibilités, les réponses larges des enseignants ne donnent pas toujours de renseignement précis. En annexe n° 3 on peut voir la diversité des œuvres utilisées par les enseignants en classe, que nous décrirons.

4.3.2. **Thème 2** : Les disciplines qui permettent l'apprentissage des émotions pour les enseignants.

La question des émotions en classe est prise en compte par les enseignants puisque 55 d'entre eux répondent l'aborder avec leurs élèves. 61,40% des réponses à la proposition « oui, mais sans faire de séance spécifique » et 47,40% à « oui, au cours de séances spécifiques » montrent que cette notion a une véritable place dans la classe des enseignants qui ont répondu à l'enquête. L'hypothèse qui cible certaines disciplines où l'on enseigne les émotions est remise en cause par la forte participation à la première proposition ci-dessus. En effet, les enseignants considèrent majoritairement l'apprentissage des émotions en tant que notion non spécifique à une discipline et qu'elle fait l'objet d'apprentissage constant en classe. Les recherches sur les émotions et le développement de l'enfant montrent l'importance de les enseigner aux élèves dans leur développement cognitif, affectif et dans leur construction psychique (Chevallier-Gaté, 2014, p.4). L'école est un lieu d'apprentissage où les élèves sont confrontés à différentes situations qui jouent sur leurs émotions. Pour apprendre les chercheurs pensent qu'il est important d'amener les élèves à repérer, reconnaître et appréhender leurs émotions. Rimé (2009) parle de l'importance de partager ses émotions avec les autres dans sa vie quotidienne face à toutes sortes de situations que nous pouvons rencontrer.

Dans le questionnaire nous proposons aux enseignants de cocher la ou les discipline(s) qui leur permettent d'aborder les émotions en classe. Nous remarquons que l'ensemble des disciplines permet d'aborder cette notion puisque toutes les propositions possèdent au moins une réponse. Le terme émotion est cité 51 fois du cycle 1 au cycle 3 dans les programmes de 2020 contre 8 fois en 1995. Il n'est pas cité dans tous les enseignements mais les enseignants montrent que cette notion peut être abordée dans l'ensemble des apprentissages que propose l'école, comme par exemple en histoire/géographie (n=1), sciences (n=1) ou mathématiques (n=1). Toutefois, les réponses données sont en accord avec le nombre de fois que le terme « émotion » est cité dans les programmes. C'est-à-dire, en arts plastiques nous relevons 10 occurrences et il y a 61,50% des enseignants (n=32/52) qui répondent à cette proposition. 15 occurrences en enseignement moral et civique dans les programmes et 50% des enseignants (n=26/52) répondent favorablement à cette proposition. En français, 44,20% répondent à cette

proposition (n=23/52) le terme « émotion » est cité 2 fois dans cet enseignement dans les programmes. On peut penser que la forte participation à cette proposition est liée à la littérature car nous avons remarqué précédemment que cet outil est fortement sollicité par les enseignants. De plus, 63,50% des enseignants (n=33/52) répondent à la proposition « de manière transversale », ce qui montre que cette notion « émotion » n'est pas propre à une discipline mais qu'elle peut être abordée différemment et plusieurs fois dans l'ensemble des apprentissages que compte l'école.

Schutz & Lanehart (2002) cité par Chen (chercheur en éducation et émotion, 2016) rappellent l'importance d'enseigner les émotions à l'école pour le développement de l'enfant. Ils déclarent que les émotions sont présentes dans l'ensemble des enseignements de l'école et dans les processus d'apprentissage, ainsi il est important de les connaître pour un enfant dans le but d'appréhender au mieux les apprentissages et l'école en général.

Certains enseignants ont précisé pourquoi ils pensent qu'aborder les émotions en classe est important :

Je pense que les émotions permettent aux élèves d'entrer plus facilement dans l'apprentissage. De plus, la gestion des émotions aide au mieux vivre ensemble et à devenir citoyen.

4.3.3. **Thème 3** : Les moyens que les enseignants ont pour aborder les émotions en classe.

Rimé (2009) déclare que le partage des émotions en classe permet un meilleur climat de classe, notamment lors des échanges entre pairs ou avec l'enseignant. C'est ce que semblent exprimer les enseignants dans les réponses qu'ils donnent.

Les enseignants qui n'abordent pas les émotions dans une séance spécifique nous déclarent les aborder lors des conflits entre élèves (86,40% n=38/44), dans les relations aux autres (96,40% n=53/55). Les réponses montrent bien que les enseignants trouvent important d'aborder les émotions avec leurs élèves dans un souci de climat de classe apaisé et pour que les conflits entre élèves soient évités ou appréhendés afin d'en parler avec eux, par exemple un enseignant nous écrit :

La manifestation des émotions apparait beaucoup en récréation et la gestion de celle-ci dans la pratique enseignante n'est pas évidente. La colère est celle qui est la plus difficile à canaliser et les troubles du comportement peuvent être une gestion difficile dans un contexte de classe. Pour moi, il est important de travailler sur ces questions en amont avant l'apparition des conflits. Il faut travailler à des situations de « désatomisation » avant que tout n'explose...si je puis m'exprimer ainsi.

C'est essentiel de leur faire exprimer leurs émotions et ressenti en classe mais aussi en récréation et cela servira pour la vie à la maison ou hors cadre scolaire.

Les réponses montrent qu'apprendre aux élèves à connaître et à gérer leurs émotions influencent le climat de classe et le vivre ensemble. Ces notions sont mises en relation avec les émotions et l'école.

Selon le neurologue MacLean (1970-78), les émotions influencent quatre domaines essentiels de notre vie : le bien-être et le moral, la santé physique, la performance au travail ou à l'école, les relations aux autres. Par exemple, Rogers, psychologue humaniste américain, cité par Simon (2009), pense qu'il est important dans la relation à l'autre de connaître et de gérer ses propres émotions pour comprendre celles des autres.

Dans le questionnaire nous remarquons que les enseignants sont sensibles à ces besoins car dans leurs réponses nous notons qu'ils considèrent grandement les émotions dans leur pratique par rapport au bien-être et au moral des élèves. 31,80% des enseignants

répondent aborder les émotions lors de temps de médiation (n=14/44), un enseignant précise (question n°13) :

La méditation et le yoga sont une bonne entrée en matière ainsi que la respiration consciente calée sur l'écoute des battements du cœur, les rondes où l'on passe un objet de main en main pour se rendre disponible aux autres et toute activité de rupture et de ressourcement.

Il s'agit d'amener les élèves à apprendre à se concentrer sur eux-mêmes afin d'appréhender les émotions des autres par la suite (Rogers, cité par Simon 2009).

Les enseignants qui ont répondu au questionnaire sont nombreux à considérer l'importance des émotions dans la relation à l'autre. Apprendre à gérer ses émotions permet également d'apprendre à régler des problèmes calmement pour développer le contrôle de soi. Dans les réponses les enseignants confirment que pour un bon climat de classe, une bonne entente entre pair, gérer ses émotions est important. Par exemple ils déclarent :

La gestion des émotions des élèves est fondamentale dans la gestion de classe. Nous arrivons tous avec nos « bagages émotionnels » dans la classe le matin et il faut le prendre en compte pour comprendre le fonctionnement du groupe. C'est essentiel de leur faire exprimer leurs émotions et ressenti en classe mais aussi en récréation et cela servira pour la vie à la maison ou hors cadre scolaire.

Pour faire évoluer les élèves en classe sereinement, leur apprendre à gérer leurs émotions est primordial, selon ce que les enseignants déclarent.

Le thème de « l'ambiance » dans les propositions est coché par 35,70% des enseignants (n=20/56). Ce thème est mis en relation avec le climat de classe, c'est-à-dire l'idée de faire évoluer les élèves dans un souci de bienveillance, où chacun peut s'épanouir dans les différents apprentissages de l'école avec ses pairs.

Le débat philosophique est selon les réponses (45,50% ; n=20/44), un moment de partage où les émotions des élèves sont mises en jeu. Il s'agit de parler avec ses pairs et d'argumenter sur un sujet auquel il n'y a pas de réponse « juste » mais où chacun peut exprimer son point de vue. Les chercheurs (par exemple, Rimé, 2009) pensent qu'il est important d'aborder les émotions en classe pour travailler sur l'estime de soi et la confiance en soi, ces notions apparaissent notamment lors des débats philosophiques où les élèves apprennent à s'écouter entre eux et à accepter le point de vue de chacun. Par

ailleurs, les travaux de Maslow, psychologue américain, (1954) montrent que l'école joue sur les différents besoins humains (physiologiques, de sécurité, d'appartenance, d'estime des autres et de soi-même et d'accomplissement) il lie l'importance d'aborder les émotions en classe. En effet, pour que l'élève évolue en classe ces différents besoins, cités par Maslow (1954), sont liés avec son ressenti dans chacune des disciplines de l'école.

De plus, les émotions sont travaillées à travers différents thèmes et situations comme : les saisons avec 9,10% des enseignants qui répondent les mettre en lien avec les émotions (n=5/55). 22,70% des enseignants répondent utiliser les émotions lors des moments de rituel (n=10/44). 41,80% des enseignants déclarent utiliser les couleurs pour aborder les émotions en classe (23/55). Ces réponses montrent que la question des émotions est transversale, c'est-à-dire qu'elle peut faire l'objet d'apprentissage dans un grand nombre de situations. Les réponses à l'enquête montrent que les enseignants passent par différentes pratiques pour parler de cette notion avec leurs élèves.

L'hypothèse que l'enseignement des émotions ne s'appuie sur aucune discipline spécifique est validée. Près de la moitié des enseignants (46,40%) déclarent les aborder sans faire de séance spécifique et les réponses analysées ci-dessus nous confirment qu'ils s'emparent pleinement de cette notion dans leur classe. Nous remarquons que les enseignants sont nombreux (parmi ceux qui ont participé au questionnaire) à répondre aux questions sur des thèmes ou des situations de classe. Le questionnaire permet de comprendre et de voir que les émotions sont importantes dans le milieu scolaire, qu'il faut les aborder en classe avec les élèves. Ces thèmes (débat philosophique, relation aux autres, gestion d'un conflit) font partie des programmes de l'enseignement moral et civique et de tous les domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Le socle commun⁴ est évalué tout au long de la scolarité de l'élève (Cycle 2, cycle 3 et cycle 4), il rend compte des progressions et des acquis de chacun indispensable, à l'issue de la scolarité obligatoire dans le but de former l'élève en citoyen. C'est-à-dire l'amener à évoluer dans la société avec autrui.

⁴ <https://www.education.gouv.fr/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-12512>

4.3.4. **Thème 4** : Émotion ou sentiment ? Ce que les enseignants pensent.

Ekman, psychologue, (1972) dit qu'il y a des émotions « de base » comme la joie, la tristesse, la peur, la colère, la surprise, le dégoût, la honte, le plaisir, le mépris. Ces émotions sont selon lui les premières qui apparaissent face à une situation quelconque qu'un individu rencontre dans sa vie. Elles sont rapides, courtes, spontanées et de ces émotions de « base » découlent des émotions qui les nuancent. Ces émotions semblent être celles qui sont traitées en classe comme nous pouvons l'observer dans les réponses des enseignants qui les citent lorsqu'ils citent les œuvres (littéraires, plastiques ou musicales) qu'ils utilisent. (Annexe n°3 et 4)

Ekman (1972) classe ces émotions selon leur manifestation chez l'être humain. C'est-à-dire qu'il repère les émotions qui correspondent à des expressions faciales comme : la peur, la colère, la tristesse et d'autres qui se déclenchent différemment chez chacun, c'est-à-dire avec ou sans expressions faciales (surprise, dégoût, honte, mépris).

Pour comprendre ce que les enseignants abordent comme émotions avec leurs élèves nous allons analyser certains albums de littérature cités par ces derniers dans le questionnaire (annexe n°3). Nous pourrions ainsi comparer les émotions que les albums de littérature traitent et voir si dans les albums la confusion émotion/sentiment est apparente. En effet, certains enseignants s'interrogeant sur cette distinction ne font peut-être pas la différence entre les émotions et les sentiments car peut-être que dans certains albums les deux notions sont employées sans distinction.

Nous avons choisi d'analyser 4 albums de jeunesse cités par les enseignants dans le questionnaire. Il s'agit d'observer si on parle d'émotion ou de sentiment et si ce sont les mêmes (émotions) qui sont abordées dans les différents albums : *La couleur des émotions* (n=17), *Content, fâché ! Jouer avec les émotions* (n=2), *A l'intérieur de moi* (n=1), *Gaston la licorne (mes émotions)* (n=1). Nous avons choisi d'analyser ces albums car ils sont cités par les mêmes enseignants. Ainsi, il nous semble intéressant d'observer s'il y a ou non des différences dans le traitement des émotions.

La couleur des émotions Anna Llenas :

Peur (noir), joie (jaune), tristesse (bleu), colère (rouge), sérénité (vert), représentent des émotions et principalement les émotions de « base » de Paul Ekman (1972).

L'album raconte l'histoire d'un monstre qui passe par différentes émotions. Il se mélange les émotions et pour s'aider à les distinguer il leur donne des couleurs. Par exemple lorsqu'il est en colère il devient tout rouge.

Content, fâché ! Jouer avec les émotions de Sylvie Gouel et Lucie St Ges :

Content, fâché, triste, fier, effrayé.

C'est un album interactif, les élèves ont à disposition des magnets (40 avec les yeux, la bouche, le nez et les sourcils qui ont des formes différentes). Il raconte l'histoire d'un jeune enfant qui fait face à des situations quotidiennes vécues par les élèves. Les élèves construisent le visage du jeune garçon, selon les situations qu'il rencontre, pour se créer une image sur ce à quoi ressemble quelqu'un de triste, en colère.... Les émotions ici ne sont pas associées à des couleurs mais à des expressions du visage.

A l'intérieur de moi d'Aurélia Gaud :

Joie (jaune), colère (rouge), tristesse (bleu), peur (noir), cet album aborde les émotions dites de « base » de Paul Ekman (1972).

Chaque émotion est représentée par une forme géométrique et associée à une couleur. Le personnage géométrique apprend à gérer ses émotions au fil de l'histoire. La représentation des émotions passe par l'abstraction et les couleurs.

Gaston la licorne (mes émotions) de Aurélie Chien Chow Chine :

Heureux (jaune), jaloux (rose), en colère (rouge), coupable (orange), apeuré (vert), timide (violet), boudeur (bleu ciel), triste (bleu). L'album raconte l'histoire d'une licorne qui change de couleur selon l'émotion qu'elle ressent. Cet album mélange émotion et sentiment mais parle uniquement d'émotion. L'enseignant ayant cité cet album dans les réponses au questionnaire dit également utiliser *la couleur des émotions*. Nous pouvons supposer que les enseignants qui citent ces albums les choisissent car les émotions citées dedans ne sont pas les mêmes dans ces deux albums. Nous supposons que cela permet à l'enseignant d'en étudier davantage avec ses élèves. Néanmoins ces

deux albums partent de l'association couleur/émotion et les couleurs ne sont pas les mêmes pour les mêmes émotions. Par exemple la peur est en noir dans l'un et vert dans l'autre. Cette analyse permet de voir que cette utilisation permet à l'élève de ne pas s'ancrer dans une représentation : une couleur = une émotion. De plus, cet enseignant est dans une classe de cycle 1 et explique ne parler que d'émotion en classe et pas de sentiment car il serait difficile pour ses élèves de faire la distinction. Néanmoins il précise à la question est-ce-que cette distinction (émotion, sentiment) est importante pour vous ? oui, non pourquoi ? :

Il est vrai que je ne me suis pas encore penchée sur la question et que je n'ai pas encore déterminé si je pouvais faire la distinction et quelle est la différence entre les deux.

Nous remarquons que les enseignants ne sont pas aidés pour différencier ces deux termes proches et présents dans les programmes d'enseignement. Les chercheurs (par exemple, Cosnier) s'accordent à dire que les émotions et les sentiments sont différents par leur durabilité dans le temps. Par exemple « boudeur » est un sentiment qui dure dans le temps et qui est associé à des émotions comme la tristesse ou le dégoût (Yvon Brès, 2005).

Nous remarquons que la plupart des albums de littérature conçus pour apprendre les émotions aux enfants associent une couleur à une émotion. Le traitement des émotions dans ces albums est abstrait, il passe par l'association d'une idée avec une couleur. Les couleurs sont souvent reliées aux mêmes émotions, sauf l'album *Gaston la licorne (mes émotions)* qui aborde plus d'émotions différentes (8) que dans *La couleur des émotions* (5) ainsi plus de couleurs. De plus, certaines couleurs comme le bleu ou le rouge correspondent respectivement aux mêmes émotions (la tristesse et la colère) dans chacun des albums, mais le jaune, par exemple, représente la « joie » dans l'album d'Anna Llenas et « heureux » dans *Gaston la licorne*. Être heureux est un sentiment qui provient de l'émotion « joie ». C'est en quoi nous percevons la confusion émotion/sentiment dans les albums de jeunesse qui abordent les émotions.

Certains albums associent des traits du visage à une émotion, l'apprentissage passe donc par des expressions reconnaissables d'un individu à l'autre. C'est-à-dire, que nous pouvons deviner si quelqu'un est en colère ou s'il est triste par rapport à la

position de ses sourcils ou de sa bouche par exemple. Dans l'album analysé nous remarquons qu'il mentionne « content » qui est un sentiment, ce sentiment peut être associé à l'émotion « joie ».

Michel Pastoureau (2005) déclare que les couleurs sont propres à chacun, qu'elles évoquent différentes choses chez les individus. De par leur teinte, leur ton, leur nuage ou saturation chacun associe à une couleur une pensée, une émotion qu'il ressent. Par exemple le rouge, vif, peut évoquer chez les individus aussi bien la colère que la romance. La représentation des émotions associées à une couleur est un phénomène de société que les chercheurs ont analysé se rendant compte que les couleurs agissent sur nous dès notre plus jeune âge. C'est sans doute pour cela que les albums de jeunesse utilisent ces codes mis en place dans la société pour aborder les couleurs. Les pratiques de classe des enseignants confirment l'utilisation des couleurs pour parler des émotions avec leurs élèves.

Les enseignants sont 47,30% (n=26/55) à répondre qu'ils parlent d'émotion en classe. 3,60% répondent parler de sentiment (n=2/55). Ces chiffres sont cohérents avec ce que l'on peut lire dans les programmes de l'école qui mentionne davantage le terme émotion que celui de sentiment malgré que les deux termes soient employés. On peut penser que les enseignants se focalisent plus sur les émotions en classe avec leurs élèves car le terme apparaît plus souvent. Dans cette enquête on a demandé aux enseignants s'ils faisaient la distinction entre ces notions très proches. Les réponses sont pratiquement à parts égales. En effet, 34,50% des enseignants (n=19/55) répondent parler des deux (émotion/sentiment) sans faire la distinction. 21,80% (n=12/55) répondent parler des deux en distinguant.

Dans les réponses des enseignants sur la distinction de ces deux termes (annexe n°5 et tableau n°4), la plus forte raison, comme citée précédemment, est liée au niveau de la classe, pour la plupart en cycle 1. Lorsqu'on demande aux enseignants s'ils pensent que la distinction est importante les avis sont partagés. 16 déclarent que la distinction est importante, 12 déclarent que non et 13 n'ont pas vraiment d'avis sur la question.

Les réponses positives (« oui ») :

*Oui il est important d'aborder ces deux thématiques pour faire la distinction.
Oui ce n'est pas la même chose et il est important que les élèves comprennent cette différence.
Oui c'est important de nommer les choses le plus précisément possible. Il y a d'ailleurs un gros travail à mener sur le lexique pour distinguer émotions et sentiments.
Oui je pense que le sentiment est une notion plus complexe qui demande une introspection. Les émotions sont plus « visibles » et « représentables » physiquement.*

On remarque dans leur réponse que certains enseignants attachent une importance particulière à distinguer les deux termes malgré que cette distinction soit difficile. Ils soulignent la différence et parlent d'un travail à faire sur le lexique avec les élèves pour les amener à différencier les deux termes pour ensuite parler de ce qu'ils ressentent en utilisant les bons termes. Avec cette enquête on remarque que les enseignants qui ont répondu semblent se préoccuper de ce que ressentent les élèves en classe et ils les aident en abordant les émotions avec eux quel que soit le cycle dans lequel ils enseignent.

Les réponses négatives (« non ») :

*Non. Pour des maternelles ça me semble compliqué à aborder. Déjà pour moi, je trouve la distinction assez difficile. Les émotions et les sentiments sont reliés, je sais que l'un alimente l'autre. Il me semble qu'un sentiment est un ensemble d'émotions. Un sentiment c'est abstrait et une émotion dure un peu dans le temps.
Non je ne fais moi-même pas la différence.
Non, ces mots ont à peu près le même sens.
Non. J'ai moi-même des difficultés à différencier les 2.*

Les enseignants qui déclarent ne pas porter d'attention particulière à différencier les deux termes pensent d'une part que pour leurs élèves (trop jeunes) c'est compliqué à comprendre et également pour eux. En effet, certains déclarent ne pas suffisamment distinguer eux-mêmes les deux pour l'expliquer en classe. Des enseignants font le choix de parler uniquement d'« émotion » et d'autres ne font pas particulièrement attention.

*Non, les termes sont trop proches pour mes TPS et PS qui ne les distinguent pas. Avec mes MS et GS, j'explique les deux mais travaille préférentiellement avec le mot émotion.
Non, car je base avant tout sur les émotions.*

Les réponses ni positives ni négatives :

*Pas importante en CP.
Cette distinction est très importante mais avec les élèves je ne sais pas vraiment comment l'aborder pour ne pas leur complexifier la chose.
Pas vraiment. Je n'utilise pas souvent le mot émotion. Je leur demande plus souvent ce qu'ils ont ressenti.*

Les enseignants qui ne répondent ni positivement, ni négativement déclarent comprendre et connaître la différence, et d'autres pensent que ce n'est pas utile ou pas possible de distinguer ces deux notions avec des élèves.

Nous remarquons que cette question posée aux enseignants les amène à s'interroger sur ces deux notions et soulève parfois chez eux des interrogations auxquelles ils n'avaient pas pensé jusque-là.

*Il est vrai que je ne me suis pas encore penchée sur la question et que je n'ai pas encore déterminé si je pouvais faire la distinction et quelle est la différence entre les deux.
Votre enquête m'amène à réfléchir sur la différence : émotion (colère, joie, peur...)
sentiment (amour, haine...).*

L'hypothèse que la différence entre ces deux termes soit difficile à faire pour des enseignants est vérifiée. La distinction émotion/sentiment n'est pas simple à appréhender et à enseigner et les enseignants en sont conscients.

Conclusion

Parler des émotions à l'école est une notion qui prend de plus en plus d'ampleur dans les programmes de l'école comme on a pu le voir dans l'analyse proposée ci-avant. Elle trouve sa place dans différentes disciplines et fait l'objet d'apprentissage spécifique notamment dans le « vivre ensemble » de l'école. Les élèves apprennent à s'écouter, à parler d'eux et des choses qui les entourent à l'école, c'est pourquoi les enseignants pensent qu'il est important d'apprendre aux élèves à reconnaître ce qu'ils ressentent afin qu'ils soient disponibles pour les apprentissages et qu'ils développent leur personnalité. D'après les recherches scientifiques menées sur les émotions les auteurs s'accordent sur le fait que ce terme est difficile à comprendre et surtout lorsqu'il est mis en relation avec le terme « sentiment ». Les chercheurs en psychologie sont d'accord pour penser que les émotions sont importantes dans le cadre de l'école et qu'elles influencent les apprentissages des élèves. C'est pourquoi s'appuyer sur les émotions en classe aux élèves dès leur plus jeune âge est important en vue de les faire progresser au mieux. Apprendre aux élèves à reconnaître ce qu'ils ressentent leur permet de comprendre ce que ressentent les autres. Ils développent leurs capacités à éprouver de l'empathie, notion liée aux émotions et primordiale dans la construction de l'enfant.

L'enquête réalisée a permis de constater que les enseignants prennent en compte pleinement cette notion « émotion » dans leurs apprentissages. Les enseignants qui ont répondu déclarent que cette notion est abordable à travers différents moyens et qu'elle est essentielle à l'école. De plus, l'enquête montre que cette notion touche tous les cycles de l'école. En effet, les enseignants ayant répondu aux questions sont issus de différents niveaux du cycle 1 au cycle 3. Ils s'emparent de cette notion dans leur classe à travers les différents outils, supports et thèmes que l'on peut trouver à l'école. Les résultats du questionnaire montrent aussi que la différence émotion/sentiment n'est pas claire chez tous les enseignants. Les enseignants déclarent que ces notions sont compliquées à comprendre et à aborder avec les élèves. Néanmoins, les professeurs des écoles s'appuient sur de ces notions dans leur enseignement dans l'objectif d'apprendre aux élèves à comprendre ce qu'ils ressentent.

En tant que futur professeur des écoles je pense qu'il est important de travailler sur le vivre ensemble et donc les émotions avec les élèves. En effet, après ces recherches et l'enquête, je vois que cette notion est compliquée à aborder mais qu'elle permet aux

élèves de se sentir mieux à l'école et dans les apprentissages. Un professeur des écoles doit se préoccuper du bien-être de ses élèves et les faire progresser au mieux.

Ce mémoire ouvre vers d'autres questions, par exemple : Peut-on différencier les émotions et les sentiments avec les élèves sans les confondre ? Pourquoi les émotions influencent les relations aux autres ? Peut-on harmoniser les pratiques sur l'enseignement des émotions à l'école ?

Bibliographie

Binet, A. (1910). Qu'est-ce qu'une émotion ? Qu'est-ce qu'un acte intellectuel ?, *L'année psychologique*, 17, p. 1-9

Bruner, J-S. (1985). *Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir-dire*. Paris : Presses Universitaires de France.

Causse, J-G. (2014). *L'étonnant pouvoir des couleurs*. Paris : J'ai lu.

Chen, J. (2016). Understanding teacher emotions: The development of a teacher emotion inventory. *Teaching and Teacher Education*, 55, 68-77.

Chevallier-Gaté, C. (2014). La place des émotions dans les apprentissages. *Educatio n*°3, 1-15, Repéré à <http://revue-education.eu>

Coppin, G. & Sander, D. (2010). Théories et concepts contemporains en psychologie de l'émotion. Chapitre 1, Repéré à [https://www.unige.ch/fapse/e3lab/static/pdf/Coppin%20&%20Sander%20\(2010\).pdf](https://www.unige.ch/fapse/e3lab/static/pdf/Coppin%20&%20Sander%20(2010).pdf)

Cosnier, J. (1994/2015). *Psychologie des sentiments et des émotions*. <http://icar.univ-lyon2.fr/membres/jcosnier>.

Cuisinier, F. (2016). « Émotions et apprentissages scolaires : quelles pistes pour la formation des enseignants ? », *Recherche formation*, vol.81, n°1, (p.4-21).

Curchod-Ruedi, D., Doudin, P.A., & Moreau, J. (2010). La compréhension des émotions à l'école. *Approche affectives, métacognitives et cognitives de la compréhension*. 7, (p. 127-140).

Damasio, A.R. (1995). *L'erreur de Descartes : la raison des émotions*. Paris : Odile Jacob.

Ekman, P. (1972). *Universals and cultural differences in facial expressions of emotion*. Lincoln : University of Nebraska Press.

Hargreaves, A. (2001). *Emotional geographies of teaching*. *Teachers College Record*, 103, (p.1056-1080).

Mac Lean, Paul D. (1970-78), *Les trois cerveaux de l'homme*, Paris : Robert Laffont.

Muller Mirza, N. (2014). Secondarisation des émotions et apprentissage dans des activités « interculturelles » en classe. In *Sémiotique, culture et développement psychologique* (pp. 255-276). Presses Univ. Septentrion.

Pastoureau, M., & Simonet, D. (2014). *Le petit livre des couleurs* (2nd ed.). France : Points. (Original work published 2005).

Rimé, B. (2009). *Le partage social des émotions*. Paris : Presses universitaires de France.

Sander, D. (2013). Vers une définition de l'émotion : <https://www.cerveauetpsycho.fr/sd/psychologie/vers-une-definition-de-lemotion-7243.php>

Sander, D. & Scherer, K.R. (2009). La Psychologie des émotions : survol des théories et débats essentiels. In David Sander & Klaus R, Scherer (dir.), *Traité psychologique des émotions* (pp. 1- 39). Paris : Dunod.

Scherer, K.R. (2001). Appraisal processes in emotion. Theory, Methods, Research. Oxford.

Simon, E. (2009). Processus de conceptualisation d'« empathie ». (p.28-31). Repéré à <https://www.cairn.info/journal-recherche-en-soins-infirmiers-2009-3-page-28.htm?contenu=article>

Yvon Brès (2005). Adolescence : Solitude Désolation (T.23 n°1 p.37-55). Greupp, Repéré à <https://www.cairn.info/revue-adolescence-2005-1.htm>

ANNEXES

Annexe n° 1 : Le mot « émotion » dans les programmes d'enseignement de 1995 à aujourd'hui

Cette recherche dans les programmes d'enseignement étudie l'apparition du mot « émotion » sa fréquence et dans quelle(s) discipline(s) il est utilisé. Les années étudiées sont 1995-2002-2007-2008-2015-2020.

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3
1995	4 occurrences	2 occurrences	2 occurrences
2002	17 occurrences	7 occurrences	9 occurrences
2007	17 occurrences	7 occurrences	9 occurrences
2008	3 occurrences	2 occurrences	2 occurrences
2015	6 occurrences	17 occurrences	16 occurrences
2020	6 occurrences	24 occurrences	21 occurrences

Tableau 1, récurrences du mot émotion dans les programmes de l'école.

1995	<p>Cycle 1</p> <p>Introduction des programmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Il apprend à identifier des sensations et des émotions, à se mouvoir de façon de mieux en mieux adaptée dans un espace et un temps donné, dans un environnement de plus en plus large. <p>Langage au cœur des apprentissages :</p> <ul style="list-style-type: none"> En apprenant à parler, en construisant son langage, il s'approprie tout ce que le langage véhicule d'expériences, de connaissances, d'émotions <p>La sensibilité, l'imagination, la création :</p>
-------------	--

	<ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit d'amener les enfants à rencontrer les arts, à éprouver des émotions. • En outre, toutes ces activités participent à leur socialisation : chanter ensemble, danser en groupe, écouter les autres, respecter l'écoute des autres, ressentir ensemble des émotions. <p>Cycle 2 et cycle 3</p> <p>Arts plastiques : <i>la danse</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élève a plus d'aisance corporelle et maîtrise mieux l'expression de ses émotions. <p>Éducation physique et sportive :</p> <ul style="list-style-type: none"> • De s'engager dans une action individuelle ou collective visant à communiquer aux autres un sentiment ou une émotion.
<p>2002</p>	<p>Cycle 1</p> <p>Introduction des programmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'aménagement de l'école, des salles de classe, des salles spécialisées doit offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices. Il permet d'éprouver des émotions, de créer et de faire évoluer des relations avec ses camarades ou avec les adultes. <p>Langage au cœur des apprentissages :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ces échanges soutiennent les expressions personnelles, l'émotion et les sentiments y trouvent leur place <p>Vivre ensemble :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque jour, dire des comptines ou des poèmes, écouter des histoires racontées ou lues, regarder des marionnettes, chanter, participer à une ronde, etc., sont autant d'occasions de sentir que l'on partage avec ses camarades des moments d'émotion, de plaisir, de rire. <p>Agir et s'exprimer avec son corps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'école doit offrir à l'enfant l'occasion d'élargir le champ de ses expériences dans des milieux et des espaces qui l'aident à mieux se connaître et à développer ses capacités physiques, qui l'incitent à ajuster et diversifier ses actions, qui lui offrent une palette de sensations et d'émotions variées, lui procurent le plaisir d'évoluer et de jouer au sein d'un groupe. • Ces expériences l'amènent à exprimer et à communiquer les impressions et les émotions ressenties • Toutes ces actions dont les effets sont particulièrement visibles et perceptifs procurent des émotions variées • L'action physique procure des sensations, des émotions diverses, intenses. Les exprimer verbalement, c'est pouvoir mettre des mots sur ces émotions ressenties, échanger des impressions, mieux comprendre ce qui a été vécu et ce qu'il faut faire. • Il faut donc offrir aux enfants l'occasion de parler de leur activité : dire ce qu'on a envie de faire, nommer des actions, se situer dans l'espace et le temps, formuler une question, exprimer ses émotions, communiquer avec les autres pour élaborer un jeu, donner son avis • Les premières actions du jeune enfant sont réalisées "pour le plaisir", et sont liées aux sensations et aux émotions ressenties

- Les différentes activités physiques font vivre aux enfants de l'école maternelle des "expériences corporelles" particulières. Les intentions poursuivies, les sensations et les **émotions** éprouvées sont différentes selon les types de milieux et d'espaces dans lesquels elles sont rencontrées
- Communiquer aux autres des sentiments ou des **émotions**.
- C'est par une pédagogie adaptée que les élèves apprennent à mieux apprécier leurs possibilités, à mieux connaître les autres enfants, à accepter puis contrôler leurs **émotions**, à prendre des repères dans l'environnement pour réussir leurs actions, à comprendre et mettre en œuvre des règles, des codes
- C'est donc à travers les différentes activités physiques, lors des séances vécues avec la classe, que les enfants vont pouvoir montrer qu'ils sont capables de s'engager dans l'action (oser s'engager en toute sécurité, contrôler ses **émotions**).

La sensibilité, l'imagination, la création : *le dessin*

- Les élèves abordent le dessin dans des situations variées (au sol, sur table, sur plan incliné, en référence à une histoire, un objet, **une émotion**, en extérieur, dans la cour ou lors de sorties, etc.), constituant ainsi un ensemble de productions réunies, selon les cas, sous la forme d'un dossier, d'un cahier, d'un cédérom, ou d'un carnet de voyage.
- Au moment où l'enfant est réceptif et motivé, il est important de lui donner à voir des images variées, d'arrêter son regard pour le temps de l'observation, de l'aider à préciser ce qu'il perçoit. Il doit trouver dans l'univers qui lui est offert des repères évocateurs (susceptibles de créer des **émotions**) et des supports culturels qui stimulent sa propre expression.

Les activités d'écoute

- Les temps d'écoute correspondant à des événements plus **émotionnels** et esthétiques : écoute pour le plaisir et non précisément finalisée (suite du conte, retour au calme, ponctuation entre activités) ; écoute en concerts, rencontres, spectacles, découverte de musiques nouvelles.

Cycle 2

Éducation musicale : *dans les objectifs*

- Au recours à une langue de plus en plus précise pour exprimer ses sensations et **émotions**, ses choix et ses goûts.

Éducation physique et sportive :

- Par les situations riches en sensations et **émotions** qu'elle fait vivre, l'éducation physique et sportive est un support privilégié pour permettre aux élèves de parler de leur pratique (nommer, exprimer, communiquer...).
- Les diverses activités physiques proposées au cycle 2 ne sont pas la simple copie des pratiques sociales. Elles doivent permettre aux élèves de vivre des "expériences corporelles" particulières, dont les intentions poursuivies, les sensations et **les émotions** éprouvées sont différentes selon les types de milieux et d'espaces dans lesquels elles sont pratiquées
- Communiquer aux autres des sentiments ou des **émotions**.
- Grâce à une pédagogie adaptée, les élèves apprennent à mieux se connaître, à mieux connaître les autres, à accepter puis dominer leurs **émotions**, à prendre des repères dans l'environnement pour réussir leurs actions, à comprendre et mettre en œuvre des règles, des codes.
- C'est donc à travers les différentes activités physiques, sportives et artistiques, lors des séances d'éducation physique et sportive, que les élèves vont pouvoir montrer qu'ils sont

	<p>capables de s'engager lucidement dans l'action (oser s'engager en toute sécurité, choisir des stratégies efficaces, contrôler ses émotions...).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir compris et retenu : que l'on peut acquérir des connaissances spécifiques dans l'activité physique et sportive (sensations, émotions, savoirs sur les techniques de réalisation d'actions spécifiques...). <p>Cycle 3</p> <p>Introduction sur la littérature :</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est sur la base de ces lectures que peuvent se développer dans l'école des débats sur les grands problèmes abordés par les écrivains, comme sur l'émotion tant esthétique que morale qu'ils offrent à leurs lecteurs. • Chaque lecture, lorsqu'elle a fait l'objet d'un travail de compréhension et d'interprétation, laisse en suspens des émotions et pose de multiples questions qui peuvent devenir des thèmes de débat particulièrement riches. <p>Éducation physique et sportive :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'éducation physique et sportive, par les situations riches en sensations et émotions qu'elle fait vivre, est un support privilégié pour parler de sa pratique (nommer, exprimer, communiquer...) sans trop empiéter sur le temps de l'activité physique, et pour lire et écrire en classe des textes divers (fiches, récits, documents...). • Elles doivent permettre aux élèves de vivre des "expériences corporelles" particulières, dont les intentions poursuivies, les sensations et les émotions éprouvées sont différentes selon les types de milieux et d'espaces dans lesquels elles sont pratiquées • Communiquer aux autres des sentiments ou des émotions. • C'est par une pédagogie adaptée que les élèves apprennent à mieux se connaître, à mieux connaître les autres, à accepter puis dominer leurs émotions, à prendre des repères dans l'environnement pour réussir leurs actions, à comprendre et mettre en œuvre des règles, des codes. • C'est donc à travers les différentes activités physiques, sportives et artistiques, lors des séances d'éducation physique et sportive, que les élèves vont pouvoir montrer qu'ils sont capables de s'engager lucidement dans l'action (oser s'engager en toute sécurité, choisir des stratégies efficaces, contrôler ses émotions). • En construisant les compétences, par la pratique des différentes activités, les élèves acquièrent des connaissances diverses : ce sont des sensations, des émotions, des "savoirs" sur le "comment réaliser" les actions spécifiques, ainsi que sur les façons de se conduire dans le groupe classe et, enfin, des informations sur les activités elles-mêmes. • Avoir compris et retenu : que l'on peut acquérir des connaissances spécifiques dans l'activité physique et sportive (sensations, émotions, savoirs sur les techniques de réalisation d'actions spécifiques...).
<p>2007</p>	<p>Cycle 1</p> <p>Introduction des programmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'aménagement de l'école, des salles de classe, des salles spécialisées doit offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices. Il permet d'éprouver des émotions, de créer et de faire évoluer des relations avec ses camarades ou avec les adultes. <p>Agir et s'exprimer avec son corps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'école doit offrir à l'enfant l'occasion d'élargir le champ de ses expériences dans des milieux et des espaces qui l'aident à mieux se connaître et à développer ses capacités

physiques, qui l'incitent à ajuster et diversifier ses actions, qui lui offrent une palette de sensations et d'**émotions** variées, lui procurent le plaisir d'évoluer et de jouer au sein d'un groupe.

- Ces expériences l'amènent à exprimer et à communiquer les impressions et les **émotions** ressenties.
- Toutes ces actions, dont les effets sont particulièrement visibles et perceptibles (positions renversées, modes de déplacements divers, sensations physiques de déséquilibre, de vitesse, d'essoufflement...), procurent des **émotions** variées.
- L'action physique procure des sensations, des **émotions** diverses, intenses. Les exprimer verbalement, c'est pouvoir mettre des mots sur ces **émotions** ressenties, échanger des impressions, mieux comprendre ce qui a été vécu et ce qu'il faut faire. Il faut donc offrir aux enfants l'occasion de parler de leur activité : dire ce qu'on a envie de faire, nommer des actions, se situer dans l'espace et le temps, formuler une question, exprimer ses **émotions**, communiquer avec les autres pour élaborer un jeu, donner son avis.
- Les premières actions du jeune enfant sont réalisées "pour le plaisir", et sont liées aux sensations et aux **émotions** ressenties.
- Les différentes activités physiques font vivre aux enfants de l'école maternelle des "expériences corporelles" particulières. Les intentions poursuivies, les sensations et les **émotions** éprouvées sont différentes selon les types de milieux et d'espaces dans lesquels elles sont rencontrées.
- Communiquer aux autres des sentiments ou des **émotions**.
- C'est par une pédagogie adaptée que les élèves apprennent à mieux apprécier leurs possibilités, à mieux connaître les autres enfants, à accepter puis contrôler leurs **émotions**, à prendre des repères dans l'environnement pour réussir leurs actions, à comprendre et mettre en œuvre des règles, des codes.
- C'est donc à travers les différentes activités physiques, lors des séances vécues avec la classe, que les enfants vont pouvoir montrer qu'ils sont capables de s'engager dans l'action (oser s'engager en toute sécurité, contrôler ses **émotions**).

Vivre ensemble :

- Chaque jour, dire des comptines ou des poèmes, écouter des histoires racontées ou lues, regarder des marionnettes, chanter, participer à une ronde, etc., sont autant d'occasions de sentir que l'on partage avec ses camarades des moments d'**émotion**, de plaisir, de rire
- Ces échanges soutiennent les expressions personnelles, l'**émotion** et les sentiments y trouvent leur place.

La sensibilité, l'imagination, la création : *le dessin*

- Les élèves abordent le dessin dans des situations variées (au sol, sur table, sur plan incliné, en référence à une histoire, un objet, une **émotion**, en extérieur, dans la cour ou lors de sorties, etc.), constituant ainsi un ensemble de productions réunies, selon les cas, sous la forme d'un dossier, d'un cahier, d'un cédérom, ou d'un carnet de voyage.
- Il doit trouver dans l'univers qui lui est offert des repères évocateurs (susceptibles de créer des **émotions**) et des supports culturels qui stimulent sa pro- pré expression.

Les activités d'écoute

- Les temps d'écoute correspondant à des événements plus **émotionnels** et esthétiques : écoute pour le plaisir et non précisément finalisée (suite du conte, retour au calme, ponctuation entre activités) ; écoute en concerts, rencontres, spectacles, découverte de musiques nouvelles.

Cycle 2

Éducation musicale :

- Au recours à une langue de plus en plus précise pour exprimer ses sensations et **émotions**, ses choix et ses goûts.

Éducation physique et sportive :

- L'éducation physique s'articule avec les autres enseignements :
- par les situations riches en sensations et **émotions** qu'elle fait vivre.
- Elles doivent permettre aux élèves de vivre des "expériences corporelles" particulières, dont les intentions poursuivies, les sensations et les **émotions** éprouvées sont différentes selon les types de milieu et d'espaces dans lesquels elles sont pratiquées.
- Communiquer aux autres des sentiments ou des **émotions**.
- Grâce à une pédagogie adaptée, les élèves apprennent à mieux se connaître, à mieux connaître les autres, à accepter puis dominer leurs **émotions**, à prendre des repères dans l'environnement pour réussir leurs actions, à comprendre et mettre en œuvre des règles, des codes.
- C'est donc à travers les différentes activités physiques, sportives et artistiques, lors des séances d'éducation physique et sportive, que les élèves vont pouvoir montrer qu'ils sont capables de s'engager lucidement dans l'action (oser s'engager en toute sécurité, choisir des stratégies efficaces, contrôler ses **émotions**).
- Avoir compris et retenu : que l'on peut acquérir des connaissances spécifiques dans l'activité physique et sportive (sensations, **émotions**, savoirs sur les techniques de réalisation d'actions spécifiques...).

Cycle 3

Introduction sur la littérature :

- C'est sur la base de ces lectures que peuvent se développer dans l'école des débats sur les grands problèmes abordés par les écrivains, comme sur **l'émotion** tant esthétique que morale qu'ils offrent à leurs lecteurs.
- Chaque lecture, lorsqu'elle a fait l'objet d'un travail de compréhension et d'interprétation, laisse en suspens des **émotions** et pose de multiples questions qui peuvent devenir des thèmes de débat particulièrement riches.

Éducation physique et sportive :

- L'éducation physique et sportive, par les situations riches en sensations et **émotions** qu'elle fait vivre, est un support privilégié pour parler de sa pratique (nommer, exprimer, communiquer...) sans trop empiéter sur le temps de l'activité physique, et pour lire et écrire en classe des textes divers (fiches, récits, documents...).
- Elles doivent permettre aux élèves de vivre des "expériences corporelles" particulières, dont les intentions poursuivies, les sensations et les **émotions** éprouvées sont différentes selon les types de milieu et d'espaces dans lesquels elles sont pratiquées.
- Communiquer aux autres des sentiments ou des **émotions**.
- C'est par une pédagogie adaptée que les élèves apprennent à mieux se connaître, à mieux connaître les autres, à accepter puis dominer leurs **émotions**, à prendre des repères dans l'environnement pour réussir leurs actions, à comprendre et mettre en œuvre des règles, des codes.
- C'est donc à travers les différentes activités physiques, sportives et artistiques, lors des séances d'éducation physique et sportive, que les élèves vont pouvoir montrer qu'ils sont capables de s'engager lucidement dans l'action (oser s'engager en toute sécurité, choisir des stratégies efficaces, contrôler ses **émotions**).
- En construisant les compétences, par la pratique des différentes activités, les élèves acquièrent des connaissances diverses : ce sont des sensations, des **émotions**, des "savoirs" sur le "comment réaliser" les actions spécifiques, ainsi que sur les façons de se conduire dans le groupe classe et, enfin, des informations sur les activités elles-mêmes.

	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir compris et retenu : que l'on peut acquérir des connaissances spécifiques dans l'activité physique et sportive (sensations, émotions, savoirs sur les techniques de réalisation d'actions spécifiques...).
<p>2008</p>	<p>Cycle 1</p> <p>Devenir élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éprouver de la confiance en soi ; contrôler ses émotions. <p>Agir et s'exprimer avec son corps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • S'exprimer sur un rythme musical ou non, avec un engin ou non ; exprimer des sentiments et des émotions par le geste et le déplacement. <p>Percevoir, sentir, imaginer, créer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elles sont l'occasion de familiariser les enfants, par l'écoute et l'observation, avec les formes d'expression artistique les plus variées ; ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création. <p>Cycle 2</p> <p>Éducation physique et sportive :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Danse : exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments pour communiquer des émotions en réalisant une petite chorégraphie (3 à 5 éléments), sur des supports sonores divers. <p>Pratiques artistiques et histoire des arts :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts. Un premier contact avec des œuvres les conduit à observer, écouter, décrire et comparer. <p>Cycle 3</p> <p>Éducation physique et sportive :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Danse : exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments pour communiquer des émotions en réalisant une petite chorégraphie (3 à 5 éléments), sur des supports sonores divers. <p>Instruction civique et morale : compétence 5 : la culture humaniste.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ; pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

2015

Cycle 1

Introduction :

- Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. Chez les plus jeunes, elles dépendent de l'aspect **émotionnel** des situations et du vécu d'événements répétitifs qu'un adulte a nommés et commentés.
- Au fil du cycle, l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, exprimer verbalement leurs **émotions** et leurs sentiments.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique :

- Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion d'éprouver des **émotions**, des sensations nouvelles.
- Vivre et exprimer des **émotions**, formuler des choix.
- Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs **émotions**, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres.
- Les activités artistiques relevant des arts du spectacle vivant (danse, cirque, mime, théâtre, marionnettes...) sont caractérisées par la mise en jeu du corps et suscitent chez l'enfant de nouvelles sensations et **émotions**.

Cycle 2

Socle commun : domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

- L'initiation à différentes formes de langages favorise les interactions sociales : en français, pour comprendre et produire des messages oraux ; en arts plastiques et en éducation musicale, pour réaliser une production, la présenter, s'exprimer sur sa propre production, celle de ses pairs, sur l'art, comparer quelques œuvres d'arts plastiques ou musicales, exprimer ses **émotions**.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

- L'expression de leurs sentiments et de leurs **émotions**, leur régulation, la confrontation de leurs perceptions à celles des autres s'appuient également sur l'ensemble des activités artistiques, sur l'enseignement du français et de l'éducation physique et sportive.

Français : dire pour être entendu et compris

- Jeux sur le volume de la voix, la tonalité, le débit, notamment pour préparer la mise en voix de textes (expression des **émotions** en particulier).

Arts plastiques : *S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ;*

établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Formuler ses **émotions**, entendre et respecter celles des autres.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Exprimer ses **émotions** lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.
- Ces compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions proches des préoccupations des élèves, visant à investir progressivement l'art : la représentation du monde ; l'expression des **émotions** ; la narration et le témoignage par les images :
- À cet âge, l'enfant s'implique dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses **émotions**.
- Les élèves sont peu à peu rendus tolérants et curieux de la diversité des fonctions de l'art, qui peuvent être liées aux usages symboliques, à l'expression des **émotions** individuelles ou collectives, ou encore à l'affirmation de soi (altérité, singularité).

*L'expression des **émotions***

- Exprimer ses **émotions** et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves.
- Celle intitulée « L'expression des **émotions** » se nourrit de la lecture de contes et de la découverte de mythes fondateurs pour permettre à l'élève de prêter attention à ses **émotions** et parvenir à les exprimer ou les traduire par des productions plastiques.

Éducation musicale :

Échanger, partager

- Exprimer ses **émotions**, ses sentiments et ses préférences.
- Expression et partage avec les autres de son ressenti, de ses **émotions**, de ses sentiments.

Éducation physique et sportive :

- Ils développent leur motricité, ils construisent un langage corporel et apprennent à verbaliser les **émotions** ressenties et actions réalisées.

S'approprier une culture physique sportive et artistique :

- Exprimer des intentions et des **émotions** par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif.

Cycle 3

Socle commun : domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

- Ils communiquent aux autres des sentiments ou des **émotions** par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

- Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses **émotions** et de ses goûts.

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

- En arts plastiques, en éducation musicale et en français, les élèves organisent l'expression d'intentions, de sensations et d'**émotions** en ayant recours à des moyens choisis et adaptés.

Français :

- Justification d'un choix, d'un point de vue. Partage d'un ressenti, d'**émotions**, de sentiments.
- Les activités de lecture doivent permettre aux élèves de verbaliser, à l'oral ou à l'écrit, leur réception des textes et des œuvres : reformulation ou paraphrase, mise en relation avec son expérience et ses connaissances, mise en relation avec d'autres lectures ou d'autres œuvres, expression d'**émotions**, de jugements, à l'égard des personnages notamment.
- Comprendre que la poésie est une autre façon de dire le monde ; dégager quelques-uns des traits récurrents et fondamentaux du langage poétique (exploration des ressources du langage, libertés envers la logique ordinaire, rôle des images, référent incertain, expression d'une sensibilité particulière et d'**émotions**).

Arts plastiques : *S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ;*

établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Formuler une expression juste de ses **émotions**, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art

Éducation musicale :

- Par le travail de la perception, celui de l'écoute de la musique, les élèves développent leurs capacités à percevoir des caractéristiques plus fines et des organisations plus complexes de la musique ; ils apprennent à identifier des relations, des ressemblances et des différences entre plusieurs œuvres ; ils acquièrent des repères structurant leur culture artistique et apprennent à s'y référer ; ils découvrent peu à peu que le goût est une notion relative et, dépassant progressivement leur seule immédiate **émotion**, développent leur esprit critique en exprimant des avis personnels.

Histoire des arts : *Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art*

- Lexique des **émotions** et des sentiments.

Éducation physique et sportive :

- Mobiliser différentes ressources (physiologique, biomécanique, psychologique, **émotionnelle**) pour agir de manière efficiente.
- Enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une **émotion**.
- S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses **émotions**.
- Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'**émotion**, dans des prestations collectives.
- Ils sont ainsi amenés à utiliser un vocabulaire adapté, spécifique pour décrire les actions réalisées par un camarade et eux-mêmes, pour organiser leur activité ou celle d'un camarade et pour exprimer les **émotions** ressenties.
- En articulation avec l'enseignement moral et civique, les activités de cet enseignement créent les conditions d'apprentissage de comportements citoyens pour respecter les autres, refuser les discriminations, regarder avec bienveillance la prestation de

	<p>camarades, développer de l'empathie, exprimer et reconnaître les émotions, reconnaître et accepter les différences et participer à l'organisation de rencontres sportives.</p>
<p>2020</p>	<p>Cycle 1</p> <p>Introduction :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. Chez les plus jeunes, elles dépendent de l'aspect émotionnel des situations et du vécu d'évènements répétitifs qu'un adulte a nommés et commentés. • Au fil du cycle, l'enseignant développe la capacité des enfants à identifier, exprimer verbalement leurs émotions et leurs sentiments. <p>Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion d'éprouver des émotions, des sensations nouvelles. • Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix. • Les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres. • Les activités artistiques relevant des arts du spectacle vivant (danse, cirque, mime, théâtre, marionnettes...) sont caractérisées par la mise en jeu du corps et suscitent chez l'enfant de nouvelles sensations et émotions. <p>Cycle 2</p> <p>Socle commun : <i>domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Ils communiquent aux autres des sentiments ou des émotions par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique. <p><i>Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans le cadre de l'enseignement « Questionner le monde », les élèves commencent à acquérir une conscience citoyenne en apprenant le respect des engagements envers soi et autrui, en adoptant une attitude raisonnée fondée sur la connaissance, en développant un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé. L'expression de leurs sentiments et de leurs émotions, leur régulation, la confrontation de leurs perceptions à celles des autres s'appuient également sur l'ensemble des activités artistiques, sur l'enseignement du français et de l'éducation physique et sportive. <p>Français : dire pour être entendu et compris</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeux sur le volume de la voix, la tonalité, le débit, notamment pour préparer la mise en voix de textes (expression des émotions en particulier).

Arts plastiques : *S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité*

- Formuler ses **émotions**, entendre et respecter celles des autres.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Exprimer ses **émotions** lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.
- Ces compétences sont développées et travaillées à partir de trois grandes questions proches des préoccupations des élèves, visant à investir progressivement l'art : la représentation du monde ; l'expression des **émotions** ; la narration et le témoignage par les images :
- À cet âge, l'enfant s'implique dans ses productions à partir de ses peurs, ses rêves, ses souvenirs, ses **émotions**.
- Les élèves sont peu à peu rendus tolérants et curieux de la diversité des fonctions de l'art, qui peuvent être liées aux usages symboliques, à l'expression des **émotions** individuelles ou collectives, ou encore à l'affirmation de soi (altérité, singularité).

*L'expression des **émotions***

- Exprimer ses **émotions** et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves.
- Celle intitulée « L'expression des **émotions** » se nourrit de la lecture de contes et de la découverte de mythes fondateurs pour permettre à l'élève de prêter attention à ses **émotions** et parvenir à les exprimer ou les traduire par des productions plastiques.

Éducation musicale :

Échanger, partager

- Exprimer ses **émotions**, ses sentiments et ses préférences. (Phrase reprise deux fois).
- Expression et partage avec les autres de son ressenti, de ses **émotions**, de ses sentiments.

Éducation physique et sportive :

- Au cours du cycle 2, les élèves s'engagent spontanément et avec plaisir dans l'activité physique. Ils développent leur motricité, ils construisent un langage corporel et apprennent à verbaliser les **émotions** ressenties et actions réalisées.

S'approprier une culture physique sportive et artistique :

- Exprimer des intentions et des **émotions** par son corps dans un projet artistique individuel ou collectif.

Enseignement moral et civique :

Culture de la sensibilité

- Identifier et exprimer en les régulant ses **émotions** et ses sentiments.
- Identifier et partager des **émotions**, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés.

*Identifier et partager des **émotions** et des sentiments*

- Identifier et exprimer en les régulant ses **émotions** et ses sentiments.
- Connaître le vocabulaire des sentiments et des **émotions** abordés en situation d'enseignement.
- Expérience de la diversité des expressions des **émotions** et des sentiments dans des situations d'enseignement.
- Connaissance et reconnaissance des **émotions** de base (peur, colère, tristesse, joie).

Cycle 3

Socle commun : *domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps*

- Ils communiquent aux autres des sentiments ou des **émotions** par la réalisation d'actions gymniques ou acrobatiques, de représentations à visée expressive, artistique, esthétique.

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

- Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses **émotions** et de ses goûts.

Domaine 5 : Les représentations du monde et l'activité humaine

- En arts plastiques, en éducation musicale et en français, les élèves organisent l'expression d'intentions, de sensations et d'**émotions** en ayant recours à des moyens choisis et adaptés.

Français :

Parler en prenant en compte son auditoire

- Partage d'**émotions** et de sentiments.

Arts plastiques : *S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ;*

établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Formuler ses **émotions**, entendre et respecter celles des autres.

Éducation musicale :

- Par le travail de la perception, celui de l'écoute de la musique, les élèves développent leurs capacités à percevoir des caractéristiques plus fines et des organisations plus complexes de la musique ; ils apprennent à identifier des relations, des ressemblances et des différences entre plusieurs œuvres ; ils acquièrent des repères structurant leur culture

artistique et apprennent à s'y référer ; ils découvrent peu à peu que le goût est une notion relative et, dépassant progressivement leur seule immédiate **émotion**, développent leur esprit critique en exprimant des avis personnels.

Histoire des arts : *Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art*

- Lexique des **émotions** et des sentiments.

Éducation physique et sportive :

- Mobiliser différentes ressources (physiologique, biomécanique, psychologique, **émotionnelle**) pour agir de manière efficiente.
- Enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une **émotion**.
- S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses **émotions**.
- Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'**émotion**, dans des prestations collectives.
- Ils sont ainsi amenés à utiliser un vocabulaire adapté, spécifique pour décrire les actions réalisées par un camarade et eux-mêmes, pour organiser leur activité ou celle d'un camarade et pour exprimer les **émotions** ressenties.
- En articulation avec l'enseignement moral et civique, les activités de cet enseignement créent les conditions d'apprentissage de comportements citoyens pour respecter les autres, refuser les discriminations, regarder avec bienveillance la prestation de camarades, développer de l'empathie, exprimer et reconnaître les **émotions**, reconnaître et accepter les différences et participer à l'organisation de rencontres sportives.

Enseignement moral et civique :

Culture de la sensibilité

- Identifier et exprimer en les régulant ses **émotions** et ses sentiments.
- Partager et réguler des **émotions**, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés, mobiliser le vocabulaire adapté à leur expression.

*Identifier et partager des **émotions** et des sentiments*

- Partager et réguler des **émotions**, des sentiments dans des situations d'enseignement.
- La diversité des expressions des sentiments et des **émotions** dans différentes œuvres (textes, œuvres musicales, plastiques, etc.).
- Des **émotions** partagées et régulées à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, documents d'actualité, débats portant sur la vie de la classe.
- Le vocabulaire des sentiments et des **émotions**.

Annexe n° 2 : Questionnaire

Questionnaire sur l'enseignement des émotions à l'école

Ce questionnaire est à destination des enseignants du premier degré, il est réalisé dans le cadre d'un mémoire de recherche ayant pour thématique le travail des émotions en classe.

Ce questionnaire ne vous prendra que quelques minutes. Je vous remercie pour votre participation.

1. Êtes-vous une femme ou un homme ?

Femme

Homme

2. Depuis combien d'année enseignez-vous ?

Moins de 5 ans

5 à 10 ans

10 à 20 ans

Plus de 20 ans

3. Quel cycle avez-vous actuellement ?

Cycle 1

Cycle 2

Cycle 3

4. Est-ce-que vous abordez la question des émotions en classe ?

Oui, mais sans faire de séance spécifique

Oui, au cours de séances spécifiques

Non

5. Si oui, dans quelle(s) discipline(s) abordez-vous les émotions ?

- Arts plastiques
- Éducation musicale
- Éducation civique et moral
- Français
- Histoire/géographie
- Éducation physique et sportive
- Sciences
- Mathématiques
- De manière transversale
- Autre

6. Si vous n'abordez pas les émotions dans une discipline particulière, comment les abordez-vous ?

- Rituels
- Moment de méditation
- Gestion d'un conflit
- Débat philosophique
- Autre

7. Quel(s) thème(s) abordez-vous ?

- Saisons
- Couleurs
- Ambiances
- Relation à l'autre
- Autre

8. Avez-vous des outils ou du matériel spécifiques pour parler des émotions ? Si oui, lesquels ?

- Album de littérature
- Œuvre musicale
- Œuvre d'art
- Théâtre
- Jeux de rôle
- Mallette CANOPE
- Film
- Autre

9. Si vous abordez les émotions en littérature de jeunesse, quel(s) album(s) utilisez-vous ? (titres et pourquoi).

10. Si vous abordez les émotions en éducation artistique (musique et arts plastiques) quels œuvres utilisez-vous ? (titres et pourquoi).

11. Lorsque vous abordez la question des émotions en classe, parlez-vous d'émotion ou de sentiment ?

- Émotion
- Sentiment
- Les deux sans distinction
- Les deux en distinguant

12. Est-ce-que cette distinction est importante pour vous ? Oui ou Non et Pourquoi

13. Si vous voulez préciser certains points ou approfondir une question écrivez sur ces lignes.

Annexe n° 3 : Réponses à la question n°9

Albums de littérature cités dans les réponses (tableau n°2)

Nombre de réponses	Titres des albums
17	<i>La couleur des émotions</i>
6	<i>Grosse colère</i>
3	<i>Le monstre des couleurs</i>
2	<i>Le loup qui apprivoisait ses émotions</i>
2	<i>Content, fâché ! Jouer avec les émotions</i>
1	<i>La maîtresse m'a puni</i>
1	<i>Je t'aimerai quoi qu'il arrive</i>
1	<i>Tu me manques</i>
1	<i>Sauve toi Jérémy</i>
1	<i>Frimousses</i>
1	<i>Le monstre des couleurs va à l'école</i>
1	<i>Le vilain petit canard</i>
1	<i>Si j'étais</i>
1	<i>Dans mon petit cœur</i>
1	<i>Un ange dans ma tête</i>
1	<i>Ça chahute un peu, beaucoup, énormément</i>
1	<i>Gaston la licorne</i>
1	<i>À l'intérieur de moi</i>
1	<i>Jouer avec les émotions</i>
1	<i>Aujourd'hui je suis...</i>
1	<i>Parfois je me sens...</i>
1	<i>Une fleur qui dérange</i>
1	<i>Rouge tomate</i>
1	<i>Les émotions de Simon</i>
1	<i>La colère</i>
1	<i>Les trois grains de riz</i>
1	<i>Ma langue dans ta poche</i>

1	<i>La terre qui ne voulait plus tourner</i>
1	<i>Contes pour grandir à l'intérieur</i>
1	<i>Petit ogre</i>
1	<i>Max et Lili</i>
1	<i>Ma boîte à petits bonheurs</i>
1	<i>Chuuuuut</i>
1	<i>À l'intérieur de mes émotions</i>
1	<i>Les émotions</i>

- *La couleur des émotion (afin de travailler en spiralaire, c'est-à-dire que c'est l'occasion de revoir les couleurs)*
- *Gaston la licorne, La couleur des émotions : la couleur aide les élèves petits à comprendre et mettre en mot leurs émotions*
- *Une fleur qui dérange : aborde le thème de la mixité et du racisme. On va faire un débat autour de cet album et le mettre en scène à l'aide de marotte. Je l'utilise car mes élèves de GS comparent parfois la couleur de peau des uns et des autres et une de mes élèves est mise à l'écart par les autres en partie à cause de sa couleur.*

Annexe n° 4 : Réponses à la question n°10

- *Je ne propose pas d'œuvres spécifiques, les élèves donnent leur ressenti face à l'œuvre*
- *Des œuvres diverses ou les personnages expriment des émotions pour pouvoir les trier*
- *Rien de spécifique, c'est plutôt l'œuvre étudiée qui permet aux élèves d'exprimer des choses autour de leurs émotions*
- *Toutes*
- *L'art suscite des émotions, donc toutes les œuvres peuvent être utilisées*
- *Toutes œuvres musicales ou plastiques car les élèves peuvent ressentir des émotions.*

Nom des œuvres ou artistes cités dans les réponses (tableau n°3)

Nombre de réponses	Arts plastiques	Nombre de réponses	Musique
5	<i>Le cri</i> Munch	2	<i>Le printemps</i> Vivaldi
2	<i>La femme qui pleure</i> Picasso	1	Addio a Cheyenne
2	<i>Le vieil homme en pleure</i> Van Gogh	1	<i>Hymne à la joie</i>
2	Courbet	1	<i>Requiem ré mineur</i> Mozart
1	La fin des temps ?	1	<i>Le sacre du printemps</i> Stravinsky
1	Keith Haring	1	<i>L'orage</i> Vivaldi
1	Masque romain ?	1	<i>Le carnaval des animaux</i>
1	<i>La voie de l'esprit</i> Eric Aron	1	<i>Les quatre saisons</i> Camille Bertholet
		1	Bande originale de <i>Forrest Gump</i>

Annexe n° 5 : Réponses à la question n°12 (tableau n°4)

Oui	Non	Ni oui ni non
16	12	13
<i>Oui.</i>	<i>Non, les termes sont trop proches pour mes TPS et PS qui ne les distinguent pas. Avec mes MS et GS, j'explique les deux mais travaille préférentiellement avec le mot émotion.</i>	<i>Cela dépend des niveaux mais actuellement en maternelle juste les émotions.</i>
<i>Oui il est important d'aborder ces deux thématiques pour faire la distinction.</i>	<i>Non, ils sont petits.</i>	<i>Cette distinction ne me semble pas importante en tant que telle.</i>
<i>Oui, mais cela est très difficile à comprendre pour des élèves de cycle 1. Je préfère employer uniquement le mot « émotion ».</i>	<i>Non. Mes élèves sont encore trop petits pour faire la différence entre les deux mots.</i>	<i>Pas importante en CP.</i>
<i>Oui ce n'est pas la même chose et il est important que les élèves comprennent cette différence.</i>	<i>Non, ces mots ont à peu près le même sens.</i>	<i>Dans mon cas : public trop jeune pour faire la distinction sans les embrouiller, ce n'est pas simple à oraliser.</i>
<i>Oui pour leur permettre de bien choisir les mots.</i>	<i>Non je ne fais moi-même pas la différence.</i>	<i>Un sentiment est une émotion qui dure.</i>
<i>Oui, seules 4 émotions existent.</i>	<i>Non car ce n'est pas ce qui est travaillé à l'instant t.</i>	<i>Je trouve la distinction importante car je m'y suis intéressée lors de</i>

		<i>mon mémoire sur ce thème l'an dernier mais la distinction est difficile à faire comprendre en maternelle. Je suis donc partagée.</i>
<i>Oui. C'est fonction de la durée donc cela a une importance.</i>	<i>Non ils sont trop petits pour comprendre.</i>	<i>Cette distinction est très importante mais avec les élèves je ne sais pas vraiment comment l'aborder pour ne pas leur complexifier la chose.</i>
<i>Oui le sentiment est un ressenti, l'émotion un trouble.</i>	<i>Non j'avoue que je ne me suis pas penchée sur cette distinction.</i>	<i>Pas vraiment. Je n'utilise pas souvent le mot émotion. Je leur demande plus souvent ce qu'ils ont ressenti.</i>
<i>Oui c'est important de nommer les choses le plus précisément possible. Il y a d'ailleurs un gros travail à mener sur le lexique pour distinguer émotions et sentiments.</i>	<i>Non. Pour des maternelles ça me semble compliqué à aborder. Déjà pour moi, je trouve la distinction assez difficile. Les émotions et les sentiments sont reliés, je sais que l'un alimente l'autre. Il me semble qu'un sentiment est un ensemble d'émotions. Un sentiment c'est abstrait et une émotion dure un peu dans le temps.</i>	<i>Pas forcément mais l'important est que les élèves l'expriment.</i>

<i>Oui mais j'avoue ne pas trop l'évoquer en classe (avec des PS MS).</i>	<i>Non, car je base avant tout sur les émotions.</i>	<i>Les deux sont très proches. Je ne fais pas de distinction avec mes élèves, qui sont très jeunes.</i>
<i>Oui je pense que le sentiment est une notion plus complexe qui demande une introspection. Les émotions sont plus « visibles » et « représentables » physiquement.</i>	<i>Non car ce sont 2 notions très imbriquées et difficilement explicable en cycle 2.</i>	<i>Il m'arrive de faire la distinction ça dépend des élèves et de leur compréhension.</i>
<i>Oui. Pour moi un sentiment est quelque chose que l'on éprouve pour une autre personne. Alors que par exemple la colère, la déception, la peur est un sentiment que l'on vit intérieurement.</i>	<i>Non. J'ai moi-même des difficultés à différencier les 2.</i>	<i>Un sentiment est selon moi bien plus intime qu'une émotion.</i>
<i>Oui une émotion est fulgurante, un sentiment non. Les deux se gèrent différemment.</i>		<i>Il est vrai que je ne me suis pas encore penchée sur la question et que je n'ai pas encore déterminé si je pouvais faire la distinction et quelle est la différence entre les deux.</i>
<i>Oui car les émotions sont une réaction de notre cerveau face à une situation.</i>		

<i>Oui, ce n'est pas la même chose, il y des degrés d'intensité.</i>		
<i>Oui. Certains ressentis ne sont pas forcément des émotions mais des sentiments...le manque de confiance en soi par exemple.</i>		

Annexe n°6 : Réponses à la question n°13

- *La manifestation des émotions apparait beaucoup en récréation et la gestion de celle-ci dans la pratique enseignante n'est pas évidente. La colère est celle qui est la plus difficile à canaliser et les troubles du comportement peuvent être une gestion difficile dans un contexte de classe. Pour moi, il est important de travailler sur ces questions en amont avant l'apparition des conflits. Il faut travailler à des situations de « désatomisation » avant que tout n'explose...si je puis m'exprimer ainsi.*
- *JJe pense que les émotions permettent aux élèves d'entrer plus facilement dans l'apprentissage. De plus, la gestion des émotions aide au mieux vivre ensemble et à devenir citoyen.*
- *J'utilise également les émotions, le ressenti pour la mise en place des règles de vie. Notamment les mots qui sont en lien avec la colère et qui provoque de la peine chez celui qui les reçoit.*
- *C'est essentiel de leur faire exprimer leurs émotions et ressenti en classe mais aussi en récréation et cela servira pour la vie à la maison ou hors cadre scolaire.*
- *Bonne continuation.*
- *Votre enquête m'amène à réfléchir sur la différence : émotion (colère, joie, peur...) sentiment (amour, haine...).*

- *J'ai prévu de travailler en période 5 sur l'album la couleur des émotions. Mais je n'y ai pas encore trop réfléchi donc je ne l'ai pas mis dans les réponses précédentes.*
- *La méditation et le yoga sont une bonne entrée en matière ainsi que la respiration consciente calée sur l'écoute des battements du cœur, les rondes où l'on passe un objet de main en main pour se rendre disponible aux autres et toute activité de rupture et de ressourcement.*
- *La gestion des émotions des élèves est fondamentale dans la gestion de classe. Nous arrivons tous avec nos « bagages émotionnels » dans la classe le matin et il faut le prendre en compte pour comprendre le fonctionnement du groupe.*
- *Je voulais juste ajouter que je n'ai pas encore réalisé ma séquence sur les émotions je souhaite mettre celle-ci en œuvre en période 4 car avec des maternelles il est préférable de le faire plus tard. Donc j'ai juste commencé à aborder le thème en musique et également à la suite d'un spectacle d'école sur les émotions que nous avons eu l'honneur d'avoir. De plus, je voulais également indiquer que je souhaite utiliser un tapis avec des émotions pour que les élèves puissent me dire comment ils se sentent aujourd'hui en s'asseyant ou en posant un objet sur le visage qui leur correspond et j'aimerais également utiliser des legos émotions que j'avais commencé en début d'année.*

Annexe n°7 Tableau d'étapes dans l'avancée du mémoire

Ce tableau reprend l'évolution du travail. Il reprend les grands points d'évolution du mémoire sur deux ans.

Date	Travail	Encadrant
27.09.19	Recherche de la thématique du mémoire : lier littérature de jeunesse et arts plastiques. « Comment la littérature de jeunesse peut fausser l'interprétation des couleurs ? »	Mme Vandenbrouk
Janvier 2020	Évolution du sujet, début des recherches. « Comment la littérature de jeunesse peut fausser l'interprétation des couleurs ? »	Mme Vandenbrouk
Juin 2020	Écrit de dix pages sur la présentation du sujet, hypothèses, questions de recherche, problématique, méthodologie de recherche. « Comment la littérature de jeunesse traitant des émotions influence l'interprétation des couleurs ? »	Mme Vandenbrouk
Septembre 2020	Remise en question du sujet. « L'influence des émotions dans le choix des couleurs dans un dessin suite à la lecture d'un album de jeunesse. » « Existe-t-il des codifications de la couleur dans les illustrations d'albums de jeunesse sur les émotions ? ou Pourquoi dé-codifier la couleur dans les illustrations d'albums de jeunesse centrés sur les émotions ? »	Mme Vandenbrouk Et Mr Girettes
30.09.20	Discussion avec Mr Maizières et nouvelle problématique envisagée autour de l'enseignement des émotions à l'école.	Mr Maizières
02.10.20	RDV zoom. Travail demandé : lire des articles sur les émotions et faire une recherche sur le mot émotion, son apparition dans les programmes depuis 1995.	Mr Maizières

06.11.20	Retour sur le travail demandé du 02.10.20 par écrit. Modifications de certains points et précisions.	M. Maizières
24.11.20	RDV zoom. Retour sur le travail du 06.11.20. Travail demandé : faire le questionnaire pour le diffuser à des enseignants et faire des recherches sur le mot sentiment dans les programmes, regarder le rapport avec émotion.	M. Maizières
08.01.21	Rendu de l'écrit intermédiaire de l'évaluation UE 92. Comment les enseignants se saisissent de la question des émotions dans leur enseignement ?	M. Maizières
10.01.21	Correction de l'écrit rendu le 08.01.21 Questions supplémentaires ajoutées au questionnaire.	M. Maizières
10.02.21	Travail sur le questionnaire.	M. Maizières
18.02.21	Diffusion du questionnaire aux PE (mails, réseaux sociaux).	
20.05.21	Dernières modifications, envoi par mail.	M. Maizières
03.06.21	Soutenance	M. Maizières Mme. Maffre